paisiosekklisaki.blogspot.gr

Text Editors: Mavrokefalos Anestis
Mobile: 6955319555
Fragelakis Panagiotis
Mobile: 6973740058

paisiosekklisaki.blogspot.gr

Βιογραφικο σημειωμα

APERÇU BIOGRAPHIQUE

Le bienheureux Géronda Païssios, Arsène Eznépidis dans le monde, naquit à Farassa de Cappadoce le 25 juillet 1924. Il vint en Grèce avec sa famille en raison de l'échange des populations préconisé par le traité de Lausanne et passa son enfance à Konitsa.

Il pratiqua l'ascèse dès sa jeunesse et se nourrissait des vies de saints, dont il s'efforçait d'imiter avec un zèle extraordinaire et une rigueur exemplaire les exploits ascétiques. Il s'adonnait à la prière continuelle, cultivant en même temps l'humilité et la charité. Il apprit le métier de charpentier, car il voulait en cela aussi imiter le Christ. Il servit trois ans et demi dans l'armée pendant la guerre civile, en tant qu'officier des transmissions, tout en continuant à vivre de façon ascétique. Durant les manœuvres, il se distinguait par son courage, son esprit de sacrifice, sa moralité et ses grandes capacités. Son devoir envers la patrie une fois accompli, il entra dans la voie monastique qu'il désirait suivre depuis son enfance. Déjà en tant que laïc, il avait fait l'expérience du divin, mais c'est dans sa vie monastique qu'il éprouva dans toute son abondance la bienveillance du Seigneur, de la Mère de Dieu et des saints.

Il demeura à la Sainte Montagne, au monastère de la Vierge à Stomio de Konitsa ainsi qu'au Sinaï. Alors qu'il s'efforçait de vivre dans l'obscurité, entièrement donné au Seigneur, Dieu le révéla et le donna au monde entier. Il guidait, consolait, guérissait et apaisait les multitudes qui accourraient à lui. Son âme sanctifiée débordait d'amour divin et sa figure ascétique réfléchissait la Grâce de Dieu. Infatigable, le Géronda Païssios recueillait

paisiosekklisaki.blogspot.gr

tout le jour la douleur humaine et répandait en retour la consolation divine.

Après une longue maladie et des souffrances de martyre, qui – comme il le disait – lui procurèrent plus de profit spirituel que l'ascèse de toute sa vie, il s'endormit dans le Seigneur le 12 juillet 1994 au monastère Saint-Jean-le-Théologien à Souroti de Thessalonique. Il fut, selon son désir, inhumé auprès de l'église Saint-Arsène-de-Cappadoce.

Que sa bénédiction soit sur nous!

paisiosekklisaki.blogspot.gr

Πρόλογος.

INTRODUCTION

En s'endormant pour l'éternité en juillet 1994, le bienheureux Géronda Païssios a laissé au monde un riche héritage spirituel: son enseignement. Simple moine, peu instruit selon le monde (il n'avait terminé que l'école primaire), mais doté d'une profonde sagesse selon Dieu, il s'était totalement donné à autrui. Son enseignement ne se présentait pas sous forme de sermon ou de catéchèse, mais jaillissait de sa vie – pure incarnation de l'Évangile –, dont le signe caractéristique était l'amour. S'étant «formé»[1] lui-même selon l'Évangile, c'est d'abord par sa personne qu'il enseignait, ensuite seulement par sa charité évangélique et ses paroles inspirées. Recevant les hommes avec toutes leurs particularités, il ne se contentait pas d'écouter avec patience les problèmes qu'on lui confiait, mais, par sa sainte simplicité et son grand discernement, il entrait profondément dans leur cœur et faisait siens leur douleur, leur inquiétude, leurs difficultés. Imperceptiblement survenait alors le miracle: la conversion du cœur. «Lorsqu'on communie avec cœur à la souffrance d'autrui, disait-il, Dieu accomplit le miracle».

Nous avons constaté avec joie que les premiers livres publiés sur la vie et l'enseignement du Géronda ont été lus avec intérêt. Maintes personnes parlaient avec admiration des réponses que le Père Païssios y donnait à leurs questions et à leurs problèmes insolubles ainsi que de la consolation qu'elles trouvaient en lui dans leurs épreuves. Nous nous réjouissions surtout de voir des personnes vivant loin de l'Église acquérir l'inquiétude salutaire et changer de vie. Les versets de l'hymnographe cités par saint Basile le Grand montaient bien souvent à nos lèvres: «Celui qui vit et meurt dans le Seigneur vit près de nous, continuant à parler

1. *Voir Ga* 4, 19.

paisiosekklisaki.blogspot.gr

par ses livres». Répondant en même temps à la demande insistante de nos frères dans le Christ, nous éprouvions le besoin de leur offrir les paroles du Géronda que nous avions consignées avec vénération dès les premiers pas de notre communauté, car elles nous étaient d'un grand profit.

Le Bon Dieu permit que notre Hésychastère[2] doive son existence au Géronda Païssios. C'est lui qui reçut de Son Éminence, le très vénérable métropolite de Cassandre, monseigneur Synésios, l'autorisation épiscopale pour la fondation du monastère et qui s'occupa de chercher un emplacement. Il agit ainsi parce que, sensible et plein de générosité, il éprouvait une profonde reconnaissance à notre égard pour la sollicitude que nous lui avions manifestée en 1966 lorsque nous fîmes sa connaissance à l'hôpital, où il était entré pour subir une intervention chirurgicale aux poumons. Il se sentait depuis lors comme notre grand frère, qui avait en conséquence l'obligation de «placer ses sœurs», comme il le disait en songeant à la fondation. Les premières sœurs s'installèrent au monastère en octobre 1967. Le Géronda Païssios demeura alors deux mois au couvent pour aider à l'organisation de la vie cénobitique. Par la suite, il quittait habituellement la Sainte Montagne deux fois par an pour venir nous rendre visite: par ses conseils divinement inspirés et son expérience monastique personnelle, il aidait la communauté dans les questions pratiques touchant le fonctionnement du couvent ainsi que chaque sœur en particulier dans son combat spirituel. En outre, de la Sainte Montagne, de «l'Amérique spirituelle», comme il l'appelait, il nous aidait par sa prière et ses lettres adressées soit à des sœurs personnellement soit à l'ensemble de la communauté.

Bien qu'âgé de 43 ans seulement lorsqu'il commença à poser les fondements de notre vie conventuelle, le Géronda Païssios était déjà un homme parfait *«dans la force de l'âge de la plénitude*

2. L'Hésychastère (du grec Ἡσυχαστήριον) est, conformément à l'étymologie, une habitation monastique où l'on cultive l'hésychia, c'est à dire le silence, la solitude, l'éloignement du monde. Hors du Mont Athos, les Hésychastères sont des cœnobia non soumis à la juridiction immédiate de l'évêque et dotés d'une certaine indépendance au plan administratif.

paisioskiriaki.blogspot.gr

du Christ»[3] et possédait une sagesse de vieillard. Il s'intéressa à tous les aspects de notre vie, des questions pratiques les plus simples aux questions spirituelles les plus sérieuses. Dès le tout début du monastère, nous sentîmes que ses paroles étaient *«paroles de la vie éternelle»*[4] et que la plupart étaient de véritables axiomes de vie monastique s'appliquant à notre existence quotidienne. C'est pourquoi nous nous empressâmes de les consigner afin de les garder en mémoire et les utiliser comme une règle sûre.

Lorsque nos notes eurent grossi au point de constituer de premiers cahiers, nous les soumîmes timidement à son jugement. Timidement, car le Géronda insistait toujours sur la mise en pratique; il ne voulait pas nous voir emmagasiner du matériel, «en munition», sans mettre ses paroles en pratique. Il nous demandait de travailler spirituellement sur ce que nous avions entendu ou lu. «Autrement, disait-il, vos nombreuses notes ne vous seront d'aucune utilité, tout comme ne sert à rien à un pays d'avoir des armes s'il ne possède pas d'armée entraînée pour s'en servir». Devant nos prières insistantes, il consentit à relire nos notes, à les compléter ou à corriger quelques passages où nous l'avions mal compris.

Nous continuâmes à noter les paroles du Père Païssios durant les vingt huit années pendant lesquelles il guida la communauté. Furent également mises par écrit les réunions communautaires et celles du Conseil de l'Higoumène[5] qui eurent lieu en présence du Géronda. Au début, les sœurs prirent simplement des notes pendant les réunions, puis, les dernières années, on enregistra les réunions. D'autre part, les sœurs consignèrent aussi les entretiens qu'elles eurent individuellement avec lui, et ceci aussitôt après l'entretien. Lorsque le Géronda en prit conscience, il s'écria un peu courroucé:

3. *Ep* 4,13.

4. *Jn* 6, 68.

5. Chaque cœnobium est gouverné par l'Higoumène assisté du Conseil des Anciens (respectivement Conseil des Anciennes, pour les monastères féminins). Les membres du Conseil, dont le nombre peut varier selon les monastères, sont élus par les frères ayant droit de vote au Chapitre et doivent se distinguer, outre par leurs vertus monastiques, par leurs capacités de direction et d'organisation.

PaisiosekKisaKi.blogspot.gr

«Pourquoi écrivez-vous tout cela? Pour le garder en réserve en cas de besoin? Le but consiste à travailler sur soi, à mettre ces paroles en pratique. Et qui sait ce que vous écrivez! Apportez-moi ces notes que je les voie!». Mais lorsque nous lui montrâmes les notes d'une sœur, l'expression de son visage changea et il s'exclama avec satisfaction: «Eh bien, c'est un vrai magnétophone, cette sœur! Elle a noté mes paroles exactement comme je les ai dites!».

Nos échanges avec le Géronda prenaient habituellement la forme de réponses à nos questions. Dans les entretiens individuels avec lui, les sœurs abordaient toujours des questions touchant leur propre combat spirituel. Dans les réunions du Conseil, on abordait des thèmes qui nous avaient préoccupées pendant son absence. Ces sujets étaient rassemblés sous forme de questions afin d'en discuter avec le Géronda lorsqu'il viendrait. C'étaient des questions de tout genre, administratives, pratiques, spirituelles, sociales, ecclésiales, nationales, etc. Enfin, lors des réunions communautaires – outre les réponses aux questions que posaient les sœurs, lesquelles devenaient prétexte à discussion – on conversait selon les occasions qui naissaient sur le champ. Le Géronda se servait de tout pour le profit spirituel de l'âme: le vrombissement d'un avion, le bruit d'une machine, le chant d'un oiseau, l'ouverture d'une porte, une simple phrase pouvait être le prétexte qui le faisait parler longtemps sur un sujet important. «Je me sers de tout, disait-il, comme moyen de communication avec le monde d'En Haut, avec le Ciel. Si on travaille toute chose spirituellement, savez-vous quel profit spirituel on en retire et quelle expérience spirituelle on acquiert?».

Dans ses contacts avec autrui, le Père Païssios visait avant tout à préparer chacun au Royaume des Cieux, à l'aider à discerner la Volonté divine et à le faire s'approcher de Dieu. Il mettait en pratique ce qu'il disait de façon frappante: «Le Bon Dieu se soucie tout d'abord de notre Vie éternelle, et ensuite de notre vie ici-bas». Prenant des exemples tirés de la nature ou de la science, de l'art ou de la vie quotidienne, le Géronda ne s'y intéressait pas d'un point de vue abstrait, mais s'en servait comme d'images pour éveiller les âmes, les aider à saisir le sens profond de la vie et à «s'accrocher» au Seigneur.

Paisios-EKKLESIA.blogspot.gr

Les traits caractéristiques de sa parole étaient la sobriété, la finesse d'esprit, un vif humour: aussi pouvait-il formuler de profondes vérités d'une façon simple et joyeuse. «Je vous réchauffe comme d'un soleil de printemps», disait-il. Il voulait signifier que tout comme la chaleur du soleil est indispensable pour que s'ouvrent les boutons des fleurs, de même une approche pastorale pleine de tendresse favorise l'ouverture et la guérison de l'âme. Cette attitude éclairée par la Grâce disposait souvent à accepter ses paroles sévères sur le caractère absolu de l'Évangile. Ainsi même ses paroles les plus sévères tombaient comme une rosée bienfaisante sur le cœur pour le travailler et le faire porter du fruit.

Le matériel que nous avons rassemblé durant ces vingt huit années ainsi que les lettres qu'il nous avait expédiées du Mont Athos furent, après la dormition du Géronda, classés par thèmes afin d'être utilisés dans la vie quotidienne de la communauté. Simultanément furent aussi classés les informations sur sa vie dont nous disposions ainsi que les éléments concernant les événements surnaturels qu'il avait vécus et nous avait fait partager, non pour s'en glorifier, mais pour nous l'offrir comme une aumône spirituelle. «Ce n'est pas pour que vous me décoriez de médailles ou pour que vous me disiez bravo que je vous confie cela, disait-il. Si je vous raconte un fait survenu pendant mon service militaire ou durant la guerre, ou autre chose, ou même si je plaisante, ce n'est pas sans raison: je veux par là insister sur quelque chose d'important pour que vous en saisissiez le sens profond. Je ne parle jamais en l'air». Il devenait de cette façon un «donneur de sang spirituel», visant à affermir chez autrui la foi chancelante, à susciter la générosité et à cultiver la noblesse spirituelle, qui nous rend proches de Dieu. «Je me vide, je me vide, répétait-il, et qu'en résulte-t-il? Je suis contraint pour vous aider de vous confier des choses personnelles. Je fais le plus grand gaspillage qui soit, je fais du gaspillage spirituel! Au moins, cela porte-t-il du fruit?».

Songeant aux années difficiles que nous traversons, nous décidâmes de rendre public toute la documentation en notre possession. Cette publication se présentera sous la forme d'une

paisiosekklisiaki.blogspot.gr

série de volumes, dont les premiers traiteront de sujets du plus large intérêt. Bien que certains points concernent la vie quotidienne, ils doivent être abordés à la lumière de l'Évangile. Sinon, les conséquences en seront malheureuses, voire funestes, tant pour la vie ici-bas que pour la Vie éternelle.

Notre sélection s'inspirait du souhait formulé il y a quelques années par le Géronda d'écrire «un livre qui atteindrait tout le monde, laïcs, moines et clercs». Son désir ne vit jamais le jour, car tout son temps était consacré aux personnes en souffrance, qui accouraient quotidiennement à son ermitage. Malgré sa santé chancelante et ses forces qui déclinaient, le Géronda se donnait totalement aux âmes. «Mes nouvelles, confiait-il dans une lettre, sont les suivantes: beaucoup de monde vient me voir, un monde fatigué et tourmenté. Le monde et ses problèmes s'accroissent de plus en plus; priez pour que mes forces physiques, elles, ne diminuent pas. Je dois prendre un peu soin de moi, car il faut que je puisse toujours recevoir les hommes. Même si je ne peux pas, il faut que je puisse!».

Comme nous l'avons mentionné plus haut, le Géronda répondait le plus souvent à nos questions. C'est pour cela qu'en répertoriant les différents thèmes abordés par le Père Païssios en diverses circonstances, nous conservâmes la forme du dialogue. Les réponses du Géronda furent enrichies de passages appropriés tirés de ses lettres, d'extraits de ses livres, de notes personnelles prises par les sœurs ou par d'autres personnes (qui nous les firent partager) pendant ou aussitôt après leur entretien avec lui. Ces compléments furent rassemblés afin de donner aux thèmes évoqués dans les questions une envergure maximale. Nous nous efforçâmes également de conserver dans la mesure du possible la spontanéité et la grâce de la façon de parler du Géronda. À dessein furent aussi maintenues certaines répétitions, qui soulignaient le sens profond de ses paroles et aiguillonnaient les cœurs, ainsi que maintes exclamations, qui faisaient partie de sa façon de s'exprimer et témoignaient de son cœur brûlant d'amour pour Dieu et pour autrui.

Les références à la vie monastique sont nombreuses, non seulement parce que le Géronda s'adressait à des moniales, mais

paisioserkisaki.blogspot.gr

parce qu'il voulait que tout laïc goûte, lui aussi, à la «joie monastique», joie qui jaillit de la consécration totale à Dieu. Cette joie du don total délivre l'homme de l'insécurité qu'engendre l'égocentrisme et lui permet de jouir dès ici-bas du Paradis.

Le livre *Avec amour et douleur pour le monde contemporain* constitue le premier volume de la série *Paroles du Géronda Païssios l'Athonite*. Afin d'en faciliter la lecture, le présent volume a été divisé en quatre unités thématiques. Chaque partie est divisée en chapitres et chaque chapitre en sections ayant un titre propre. Les notes explicitant différents termes se rapportant à la vie spirituelle ou monastique, lesquels sont connus de nos frères dans le Christ familiers des textes patristiques, ont été faites pour rendre le texte compréhensible à des lecteurs auxquels ce vocabulaire serait étranger. Vu que le Géronda, comme nous l'avons déjà indiqué, utilisait souvent des exemples tirés de la science, des arts, etc., nous craignîmes de commettre des erreurs de terminologie en mettant ses paroles par écrit. Pour cette raison, avant la publication de l'ouvrage, nous confiâmes certains chapitres ou passages spécifiques à la relecture de frères dans le Christ compétents dans les domaines en question. Nous tenons à les remercier vivement d'avoir relu ces passages avec un profond respect pour le Géronda et d'avoir apporté les corrections nécessaires. Nous serons reconnaissantes aux lecteurs pour toute autre observation à l'avenir.

Prions afin que le «gaspillage spirituel» que le Géronda fit par amour pour nous «porte du fruit» dans les âmes des lecteurs de bonne volonté et pour que ces âmes soient enrichies de la sagesse de Dieu *«cachée aux sages et aux savants, mais révélée aux petits»*[6]. Amen.

Dimanche de Tous les Saints, 14 Juin 1998
Moniale Philothée,
Higoumène de l'Hésychastère,
avec mes sœurs dans le Christ

6. Cf. *Lc* 10, 21.

paisiosekklisiaki.blogspot.gr

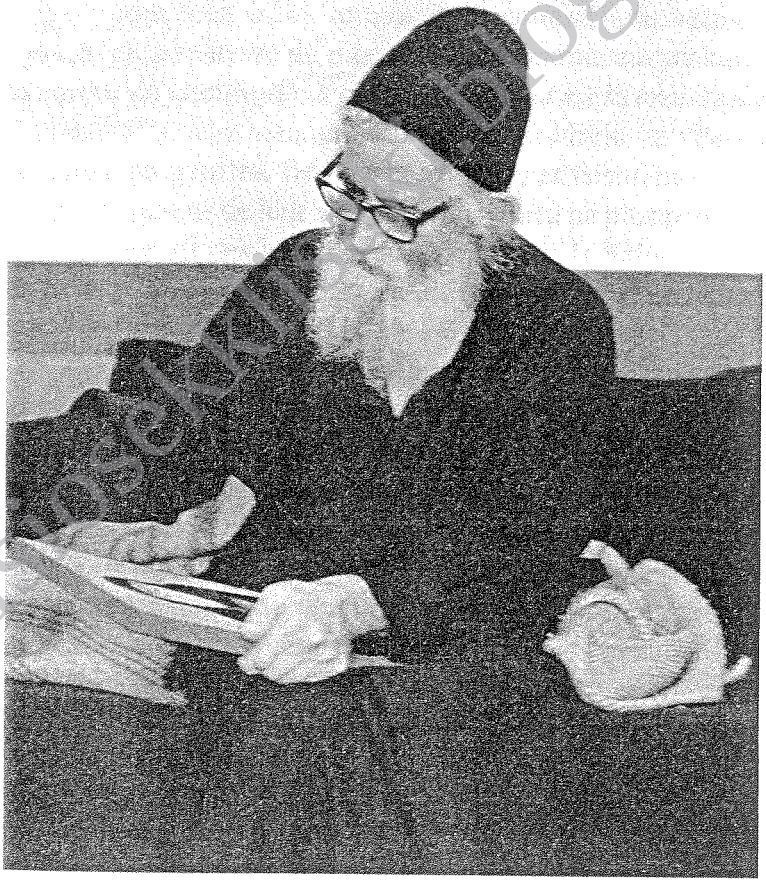
– Dites-nous quelque chose, Géronda!

– Que vous dirais-je?

– Ce que votre cœur vous souffle.

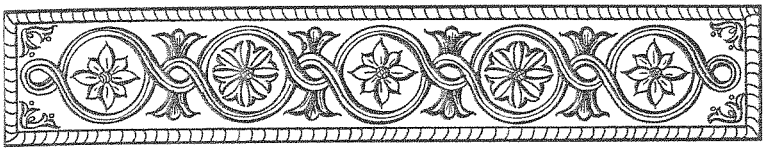
– Mon cœur me souffle de prendre un couteau, de découper ce cœur en morceaux, de le partager au monde entier et de mourir ensuite.

paisiosekklisaki.blogspot.gr



paidotheatro.blogspot.gr

paisiosekklisaki.blogspot.gr



Εισαγωγικά ένα λόγους του γέροντα
Τα χρόνια που περνάμε είναι πολύ δύσκολα
αλλά τελικά θα νικήση ο Χριστός.

Quelques paroles du Géronda en guise d'introduction

Nous vivons des années dangereuses et très difficiles mais, à la fin, le Christ vaincra

La plupart des hommes contemporains ont reçu une éducation selon le monde et courent à la vertigineuse vitesse du monde. Mais comme leur manque la crainte de Dieu – *«le début de la sagesse est la crainte du Seigneur»*[1] –, leur manque le frein et, sans frein, la vitesse les mène au gouffre. Ils sont préoccupés et désorientés, ils ont perdu le sens de leur vie. Ils en arrivent à ne plus pouvoir se contrôler. Si des hommes qui viennent à la Sainte Montagne sont si déroutés, si désorientés et si anxieux, imaginez l'état de ceux qui vivent loin de Dieu et de l'Église!

On observe dans tous les pays le désastre et la plus grande confusion. Que Dieu vienne en aide à notre pauvre monde, qui est porté à ébullition comme une cocotte-minute! Vois comment agissent ceux qui sont au pouvoir! Ils cuisinent, cuisinent, jettent tout pêle-mêle dans la cocotte et la cocotte siffle: elle va finir par éjecter la soupape! J'ai dit à une personne qui occupait un poste important: «Pourquoi ne veillez-vous pas à certaines choses? Où va-t-on aboutir? – Mon Père, me répondit-il, le mal a commencé par quelques flocons de neige, mais il est devenu maintenant une véritable avalanche. Seul un miracle peut nous sauver!». Malheureusement, la façon dont certains essaient d'améliorer

1. *Ps* 110, 10.

paisiosmtsagr.blogspot.gr

la situation ne fait qu'augmenter l'avalanche du mal! Au lieu, par exemple, de prendre certaines mesures pour l'éducation, ils ne font qu'empirer les choses. Ils ne cherchent pas le moyen de dissoudre l'avalanche, mais augmentent au contraire l'amoncèlement de neige. Vois, la neige n'est au début qu'un petit tas. S'il dévale la pente, ce petit tas devient une boule de neige. À cette boule s'adjoignent d'autres tas de neige, des morceaux de bois, des pierres, et la boule grossit de plus en plus pour devenir finalement une véritable avalanche. De même le mal est devenu petit à petit une avalanche qui dévale la pente avec force. Et il faudrait une bombe pour la dissoudre.

– Géronda, êtes-vous inquiet?

– Ah! Pourquoi crois-tu que ma barbe ait blanchi avant terme? Moi, je souffre doublement: en premier lieu, de prévoir ce qui va se passer et d'admonester les hommes pour essayer d'éviter le malheur et, en second lieu, de constater que le monde reste indifférent à mes paroles (pas forcément par mépris à mon égard), que le malheur arrive et que l'on demande ensuite mon aide. Je comprends maintenant ce que les Prophètes ont supporté! Ils furent des martyrs au suprême degré! Bien que tous n'aient pas péri d'une mort de martyre, ils furent plus grands que tous les Martyrs. Ces derniers, en effet, ne souffrirent qu'un bref laps de temps, tandis que les Prophètes souffraient en permanence du mal dans lequel gisait le monde alentour. Ils admonestaient le peuple, mais lui continuait de vivre à sa guise. Et quand arrivait l'heure de la colère divine, les Prophètes subissaient, eux aussi, le châtiment mérité par le peuple. À cette époque, du moins, le cerveau humain n'avait atteint qu'un faible niveau de connaissance, et c'est pourquoi les hommes avaient abandonné Dieu pour adorer les idoles. De façon paradoxale, alors que les hommes ont atteint aujourd'hui un niveau de connaissance bien supérieur, ils vivent comme des idolâtres.

paisiosekklisaki.blogspot.gr

Nous n'avons pas pris conscience que le diable s'est mis en tête de détruire les créatures de Dieu. Il a rassemblé ses adeptes pour un travail commun[2]: la destruction du monde. Il hurle de rage, car une inquiétude salutaire a commencé à se manifester. Il est plein d'agressivité, car il sait que son action est limitée dans le temps[3]. Il fait comme le criminel encerclé par la police, qui s'écrit: «Impossible d'échapper! Je suis pris!», et saccage tout autour de lui. Ou encore il fait comme les soldats, qui, en temps de guerre, leurs munitions étant épuisées, tirent leur sabre ou leur éperon, se jettent dans la bataille, et advienne que pourra! Ils disent: «De toute façon, nous sommes perdus. Tuons autant d'ennemis que nous le pouvons!». Le monde est en feu. Le comprenez-vous? Le monde est aux prises avec le mal. Le diable a allumé un incendie, et même si tous les pompiers de la terre se rassemblaient, ils ne parviendraient pas à l'éteindre. Il s'agit d'un incendie spirituel! Tout a été brûlé, il ne reste rien. Il faut seulement prier Dieu de nous prendre en pitié. Lorsqu'un violent incendie se déclare et que les pompiers sont impuissants, les hommes sont contraints de se tourner vers Dieu pour L'implorer de déverser une forte pluie, qui viendra à bout des flammes. Devant l'incendie spirituel allumé par le diable, il faut de même prier Dieu de venir à notre secours.

Le monde entier se dirige vers un seul point: la destruction générale. Il est impossible de dire comme dans le cas d'une maison ayant besoin de réparations: «Cette fenêtre ou cette autre chose est un peu délabrée, nous allons la réparer». Ici, la maison entière est en ruines. Le monde ressemble à un village totalement dévasté. La situation est

2. En grec pankinia (παγκοινιά = tout en commun): on appelle ainsi dans le langage monastique un travail auquel tous les frères du monastère participent, comme par exemple la cueillette des noisettes ou le collecte des olives.

3. *Voir Ap* 12, 12.

paisiosekklisaki.blogspot.gr

désormais incontrôlable au plan humain. Du Ciel seul peut venir le secours. Dieu doit intervenir: il lui faut agir, avec Sa boîte à outils, et par des caresses, et par de bonnes gifles, pour porter remède à tout cela. Le monde est comme une plaie enflammée, pleine de pus. Elle a besoin d'être ouverte et désinfectée, mais il est trop tôt pour l'inciser. Le mal arrivera à son terme comme jadis à Jéricho, qui eut besoin d'être ensuite purifiée par l'anathème[4].

Comme les hommes sont tourmentés

Le monde est la proie de tourments sans fin. On constate une désintégration générale, dans les familles, chez les petits et les grands. J'ai chaque jour le cœur brisé. Dans la plupart des foyers règnent contrariétés, anxiété, angoisse. Seules les familles qui vivent selon Dieu vont bien. Chez les autres, on n'entend parler que de divorces, dettes, maladies, accidents; les uns prennent des médicaments psychiatriques, les autres se droguent. Tous souffrent plus ou moins, les malheureux! Aujourd'hui, en particulier, les hommes sont au chômage, endettés et préoccupés. Les banques ne cessent de les harceler et finissent par les expulser de leur maison. Ils souffrent bien des épreuves. Et ce n'est pas l'affaire d'un jour ou deux! Même si dans une famille les enfants sont en bonne santé, cette situation les fait tomber malades. Si ces familles vivaient, ne serait-ce qu'un seul jour, l'absence de souci propre aux moines, ce serait pour eux la meilleure fête de Pâques qui soit!

Que de malheurs dans le monde! Quiconque souffre avec autrui, quiconque se soucie d'autrui et non de lui-même, voit l'humanité entière comme au travers d'un scanner aux radiations spirituelles… Lorsque je dis la *Prière de Jésus*, je vois souvent des petits enfants tout tristes, des malheureux,

4. *Voir Jos* 6, 24.

paisiosekklisaki.blogspot.gr

passer devant mes yeux et implorer Dieu. Leurs mamans les font prier, car elles ont des problèmes, des difficultés dans la famille, et elles demandent le secours de Dieu. Ces enfants tournent le bouton de leur radio sur la même fréquence que moi, et nous sommes ainsi en communication.

Assurances… et insécurité

Le monde actuel est rempli de contrats d'assurance, mais, comme il se trouve loin du Christ, il vit dans la plus grande insécurité qui soit. À aucune autre époque n'a existé l'insécurité qu'éprouvent nos contemporains. Les nombreuses assurances humaines ne leur étant d'aucun secours, ils s'empressent d'embarquer dans le vaisseau de l'Église pour éprouver une sécurité spirituelle, car ils constatent que le vaisseau du monde a sombré. Mais s'ils voient qu'un peu d'eau s'infiltre dans le vaisseau de l'Église, que l'esprit du monde y a pénétré et en a chassé l'Esprit Saint, ils sont désemparés et ne savent plus à quoi s'accrocher.

Le monde souffre, il se perd, et tous sont malheureusement contraints de vivre au milieu de cet enfer. La plupart éprouvent un immense abandon, une indifférence générale – de nos jours en particulier – de toute part. Ils n'ont rien à quoi s'accrocher. Comme dit le proverbe: «Celui qui se noie s'accroche à ses cheveux!». Cette sentence montre que celui qui se noie tente de s'accrocher à quelque chose, cherche à échapper au danger. Vois, le navire est en train de sombrer, et lui va s'accrocher au mas! Alors que le navire menace de couler, il ne songe pas que le mas, lui aussi, va couler. Non, il s'accroche au mas, et ainsi il coule plus rapidement! Je m'explique: les hommes cherchent à s'appuyer sur quelque chose, à s'accrocher à quelque chose. Et s'ils n'ont pas la foi pour s'y accrocher, s'ils ne se confient pas à Dieu au point de s'abandonner totalement entre Ses mains, ils resteront désemparés. La confiance en Dieu est une grande chose!

paisiosekklisaki.blogspot.gr

Les années que nous vivons sont dangereuses et difficiles, mais à la fin le Christ vaincra. Vous verrez comme on respectera l'Église. Il suffit que nous agissions comme il faut. Le monde comprendra qu'il n'y a pas d'autre issue. Les hommes politiques ont déjà compris que si certains peuvent apporter de l'aide dans cette maison de fous qu'est devenu le monde, ce sont les chrétiens. Que cela ne vous surprenne pas! Les politiciens ont baissé les bras en signe d'impuissance. Certains sont même venus à mon ermitage pour me confier: «Il faut que les moines fassent de l'apostolat, sinon la situation est irrémédiable!». Oui, nous vivons des années difficiles! Si vous saviez en quel état nous nous trouvons et ce qui nous attend…

Il existe une grande soif spirituelle

Une journée d'hiver, un groupe de quatre-vingt personnes aux occupations les plus variées, allant des étudiants aux régisseurs de théâtre, vint à mon ermitage. Ils me demandèrent en pleurant s'ils pouvaient étudier la théologie! Le monde est dans une situation complètement folle. Tous sont à la recherche de quelque chose sans savoir ce qu'ils recherchent. Certains recherchent la vérité en jouant de la mandoline! D'autres recherchent le Christ en écoutant une musique complètement folle!

– C'est vrai, Géronda, il existe une grande soif spirituelle dans le monde. Tant de personnes viennent au monastère pour vous voir et attendent debout pendant des heures!

– Que le monde demande l'aide du misérable que je suis, cela aussi fait partie des signes des temps. Je ne vois rien de bon en moi et je me demande ce que les hommes peuvent y trouver pour accourir à moi. Je ne suis qu'une citrouille à l'écorce de pastèque! De nos jours, on mange les citrouilles croyant manger des pastèques, car leurs écorces se ressemblent. Certains viennent des confins du monde sans être sûrs

paisiosekklisaki.blogspot.gr

de me rencontrer. J'éprouve du dégoût envers ma propre personne, mais j'ai compassion du monde. Où en sommes-nous arrivés! Où le monde a-t-il abouti! Le Prophète Isaïe[5] a prédit que viendrait le temps où les hommes diraient à un pauvre hère simplement vêtu: «Viens, nous allons te faire roi!». Que Dieu nous prenne en pitié!

Quand je récite le psaume 28 *«pour ceux qui sont en danger sur les mers»*[6], j'ajoute: «Mon Dieu, la terre ferme, le monde entier est devenu plus dangereux qu'une mer déchaînée, car il fait sombrer les hommes au plan spirituel». Et lorsque des personnes désemparées viennent me trouver, je leur lis les psaumes 93 et 36: *«Le Seigneur est le Dieu des vengeances, le Dieu des vengeances va agir avec hardiesse. Lève-toi, juge de la terre, rends aux orgueilleux ce qu'ils méritent... Ils ont humilié ton peuple, Seigneur, et ils ont opprimé ton héritage... Mais le Seigneur s'est fait mon refuge, et mon Dieu est le secours en qui j'espère»*[7]. Ces versets procurent une immense consolation spirituelle. Si le monde gardait un œil tourné vers le Ciel, bien des choses changeraient. Mais aujourd'hui, voyez-vous, les hommes ne pensent pas à Dieu. C'est pourquoi on n'arrive pas à s'entendre.

Je prie constamment Dieu de faire surgir des hommes droits – de vrais chrétiens capables d'aider le monde – et de leur accorder de longues années. Prions Dieu de faire surgir d'autres chefs, des jeunes, des purs, de nouveaux Maccabées, car les responsables actuels détruisent le monde. De plus jeunes peuvent, certes, manquer d'expérience, mais ils n'auront ni ruse ni malhonnêteté. Prions Dieu d'éclairer non seulement les hommes d'Église, mais aussi les dirigeants politiques, afin qu'ils aient la crainte de Dieu et le courage

5. *Voir Is* 3, 6.

6. Saint Arsène de Cappadoce (1840-1924) disait ce psaume pour ceux qui sont en danger sur les mers.

7. *Ps* 93, 1-2; 5;22.

paisiosekklisaki.blogspot.gr

de faire passer quelque message. Il suffit d'une ou deux paroles éclairées par la Grâce, et la situation change aussitôt. En revanche, s'ils profèrent quelque sottise, ils peuvent nuire à toute une nation. Une bonne décision est un bienfait pour le monde entier. Une mauvaise décision, une catastrophe. Il ne s'agit pas seulement de catastrophes matérielles, comme souffrir de la faim ou subir divers malheurs, il s'agit de catastrophe spirituelle, laquelle est pire. La prière sera d'un grand secours afin que le Christ éclaire un peu les dirigeants. Le Christ procède ainsi: Il prend Sa boîte à outils, donne un tour de vis, et le monde fait un pas en arrière... Tout rentre dans l'ordre! Il suffit que Dieu éclaire quelques-uns, et le mal, peu à peu, se dissout de lui-même. Les choses se remettront finalement en place. Je constate que certains, qui occupent des postes importants, comprennent la situation, en souffrent et luttent pour la modifier, et cela me réjouit beaucoup!

Les exemples manquent à notre époque

– Géronda, pourquoi saint Cyrille de Jérusalem a-t-il dit que les martyrs des derniers temps surpasseraient tous les autres martyrs[8]?

– Parce que nous avions jadis de grands hommes. À notre époque, en revanche, les exemples manquent en général, je parle de l'Église et du monachisme. Les paroles et les livres se sont multipliés, mais les exemples vivants sont devenus rares. Nous nous contentons d'admirer les saints Athlètes de notre Église sans comprendre quel labeur ils ont fourni, car nous-mêmes ne fournissons aucun labeur. Sinon, nous les aimerions et nous efforcerions de les imiter avec zèle. Le Bon Dieu, naturellement, tiendra compte de l'époque

8. *Voir* Cyrille de Jérusalem, *Catéchèse baptismale* 15 §17, trad. J. Bouvet, collection *Les Pères dans la foi,* N° 53-54, éd. Migne, Paris, 1993, p. 243-244.

paisioselklisaki.blogspot.gr

et des conditions dans lesquelles nous vivons, et Il nous demandera d'en répondre en conséquence. Si nous menons notre combat spirituel avec un peu de zèle, nous serons davantage couronnés que les moines de jadis.

L'esprit ascétique qui existait autrefois faisait que chacun s'efforçait d'imiter autrui, en sorte que ni le mal ni la paresse ne pouvaient persister. Le bien régnait, l'esprit ascétique existait, et c'est pourquoi le paresseux ne pouvait pas persister dans sa paresse. Les autres l'entraînaient. Je me souviens de ce qui m'était arrivé un jour à Thessalonique: alors que nous attendions le feu rouge pour traverser et passer sur l'autre trottoir, je me sentis soudain pousser en avant, comme par une vague, car tous allaient de ce côté. Il me suffisait de soulever le pied pour avancer! Je m'explique: lorsque tous vont dans une même direction, celui qui ne veut pas suivre le mouvement a des difficultés à résister, car il est poussé par les autres. Ainsi en est-il aujourd'hui de quiconque veut vivre honnêtement et spirituellement: il a des difficultés, car il n'a pas sa place dans le monde actuel. Et s'il ne prend pas garde, il sera, lui aussi, entraîné par la pente, par l'esprit du monde. Jadis, le bien abondait, la vertu abondait, le bon exemple abondait, et le mal était englouti par l'abondance du bien. Le peu de dérèglement qui existait dans le monde ou les monastères ne paraissait pas ou ne nuisait pas. Or que se passe-t-il actuellement? Le mauvais exemple abonde, et le peu de bien qui subsiste encore est méprisé. Nous observons exactement l'inverse: le peu de bien est englouti par l'abondance du mal, et ainsi c'est le mal qui fait la loi.

Une personne ou un groupe de personnes ayant l'esprit ascétique sont d'un grand secours, car quiconque progresse au plan spirituel ne profite pas seulement à lui-même, mais encore à tous ceux qui le voient. Le tiède, aussi, influence les autres. Si l'un se relâche, l'autre se relâche et, finalement, il ne reste rien. L'esprit ascétique sera donc un immense

paisiosekklisaki.blogspot.gr

stimulant au sein du relâchement général, caractéristique de notre époque. Nous devons prendre garde, car nos contemporains en sont hélas arrivés au point de promulguer des lois laxistes et de les imposer, y compris à ceux qui s'efforcent de mener une vie spirituelle. Les hommes spirituels ne doivent, par conséquent, ni être influencés par l'esprit du monde ni même se comparer aux hommes mondains en jugeant qu'eux-mêmes sont des saints; ainsi ils se relâcheraient et deviendraient pires que les mondains. Dans la vie spirituelle, ce sont les saints qu'il faut avoir devant les yeux, et non pas les mondains. Il nous est bon de considérer chaque vertu en particulier, de chercher quel saint l'a plus spécialement acquise et de lire sa vie. Nous comprendrons alors que nous n'avons rien accompli et nous avancerons avec humilité. Dans les courses de stade, les athlètes ne regardent pas en arrière pour voir où en sont les derniers, car, sinon, ce sont eux qui deviendraient les derniers! Si je m'efforce d'imiter les saints, ma conscience s'affine. Si, en revanche, je regarde les pécheurs, je me justifie et me dis que mes fautes sont bien minimes à proportion des leurs. J'apaise ma conscience par la pensée qu'il existe des hommes se trouvant encore plus bas que moi au plan spirituel. J'étouffe ainsi ma conscience ou plutôt j'aboutis à me forger un cœur passé à la chaux, un cœur insensible.

Il est facile de se laisser entraîner sur la pente douce

– Géronda, pourquoi tombons-nous si facilement dans le mal alors que nous accomplissons si difficilement le bien?

– Parce que pour accomplir le bien, l'homme a besoin de faire des efforts et de lutter par lui même, alors que pour le mal, le diable lui vient en aide. D'autre part, les hommes ne s'efforcent pas d'imiter le bien ni ne cultivent les bonnes pensées*. Je cite souvent cet exemple aux laïcs qui viennent

paisiosekklisaki.blogspot.gr

me voir: «Admettons que je possède une voiture et que je me dise: "Qu'as-tu à faire d'une voiture? Tu peux te débrouiller sans voiture, demander à un ami en cas de besoin, ou prendre un taxi. Donne donc ta voiture à ce père de famille nombreuse pour qu'il conduise parfois ses enfants à la campagne ou les emmène dans un monastère, afin qu'ils puissent un peu se détendre et soient aidés au plan spirituel, les malheureux!" Si donc je donne ma voiture, personne ne m'imitera. Si, en revanche, je possède une voiture de la même marque que la vôtre, que je change de voiture pour acquérir un modèle plus perfectionné, vous verrez que vous ne dormirez pas de la nuit en songeant au moyen de changer, vous aussi, de voiture pour acquérir le même modèle – même si la vôtre est en bon état! Vous raisonnerez ainsi: "Je vais vendre ceci cela, emprunter de l'argent, et pourrai, moi aussi, changer de voiture!". Dans la première situation, personne hélas ne m'imiterait en se disant: "Qu'ai-je à faire d'une voiture? Je vais la donner" – on se moquerait plutôt de moi!».

Les hommes sont facilement influencés par le mal. Dans le fond de leur être, ils reconnaissent et acceptent le bien, mais ils se laissent aisément influencer et entraîner par le mal, car ils ont le diable pour canonarque[9]. On se laisse facilement entraîner par la pente douce, car le diable n'a pas d'autre règle que de pousser les créatures de Dieu sur cette pente. Le Christ est toute noblesse spirituelle; Il te propose le droit chemin: *«Si tu veux venir à ma suite...»*[10]. Il ne t'ordonne pas: «Viens près de moi, que tu le veuilles ou non!». Le diable, au contraire, est toute méchanceté. Il entortille l'homme par ci par là pour le mener où il veut. Dieu respecte la liberté humaine, car Il a créé des fils et non pas des esclaves. Bien qu'Il ait su que la Chute s'ensuivrait, Il

9. Le canonarque est le moine qui proclame les versets repris ensuite par les chantres. Le Géronda veut dire ici que le diable dicte à l'homme ce qu'il doit faire.

10. *Mt* 16, 24.

paisiosekklisaki.blogspot.gr

n'a pas créé des esclaves. Il a préféré venir Lui-même dans le monde, s'incarner, être crucifié pour nous les hommes, et nous sauver ainsi. La liberté octroyée par Dieu à l'homme fournit l'occasion d'un dépoussiérage spirituel: on voit ce que chacun fait avec son cœur, on voit clairement la générosité de chacun.

Dieu ne nous abandonne pas

Vu l'état dans lequel se trouvent aujourd'hui les hommes, ils font ce que leur souffle leur pensée. Les uns prennent des tranquillisants, les autres se droguent... Il s'en trouve régulièrement trois ou quatre pour aller inventer une nouvelle religion. Par rapport à cette calamité, les crimes ou accidents qui surviennent sont peu de chose. Un gars est venu à ma *kalyva** et m'a dit: «As-tu une guitare?». Il fume du haschich, a envie de parler – il ne te demande pas si toi, tu as envie de parler! – et veut une guitare! D'autres sont las de vivre, veulent se suicider ou commettre quelque délit afin de faire parler d'eux. Il ne s'agit pas d'un mauvais dessein qui leur passe par la tête, comme une pensée de blasphème qu'on s'efforce de rejeter. Ils sont simplement las de vivre et ne savent pas quoi faire. Telle personne m'a dit: «Je veux qu'on parle de moi dans les journaux comme d'un héros!». D'autres se servent de ces malheureux pour accomplir leurs desseins. Mais, grâce à Dieu, le mal qui arrive est minime.

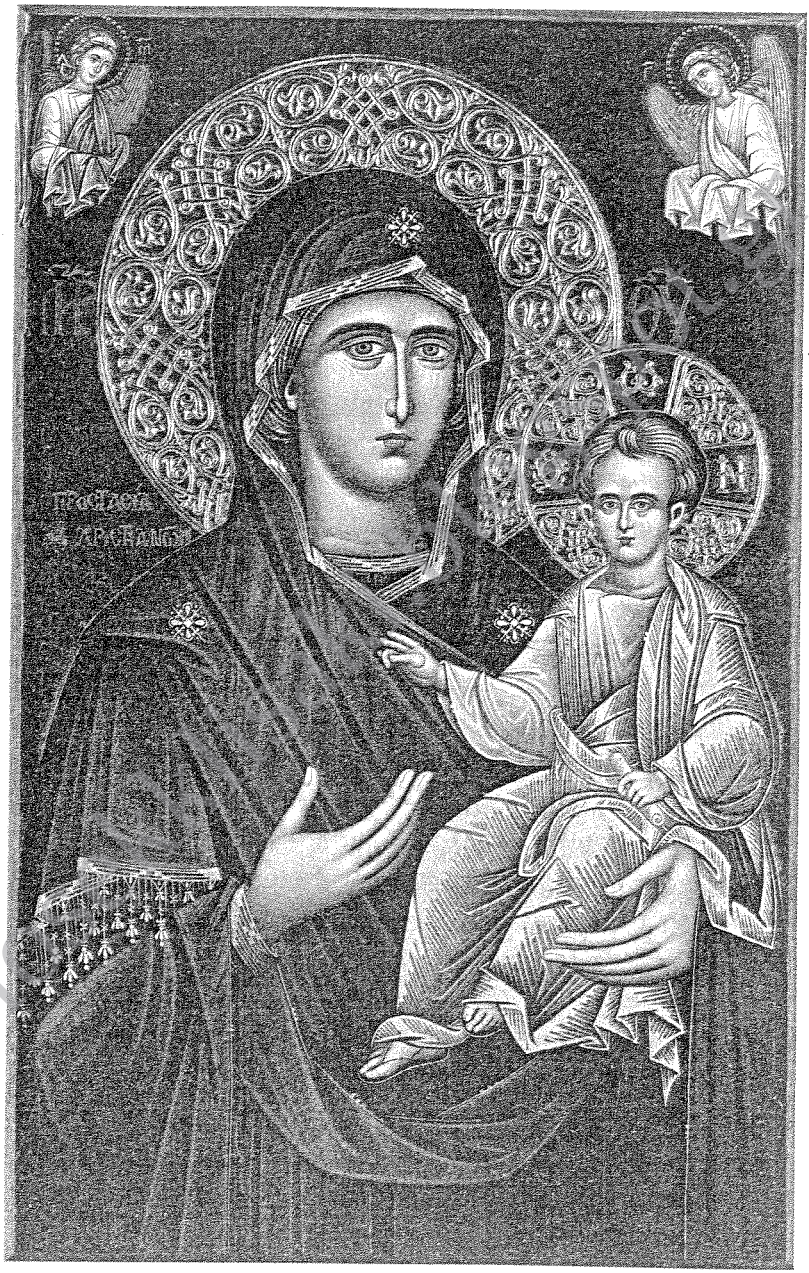
C'est une bonne chose que Dieu ne nous abandonne pas. Le Bon Dieu garde le monde actuel dans Ses deux Mains, alors que jadis Il n'utilisait qu'une seule Main. Au milieu de tous les dangers parmi lesquels l'homme vit, Dieu veille sur lui comme la mère veille sur son enfant qui commence à marcher. De nos jours, le Christ, la Mère de Dieu et les saints nous aident davantage que par le passé, mais nous n'en prenons pas conscience. Où en serait le monde

paisiosezikiaki.blogspot.gr

s'Ils ne venaient pas à notre secours!... La plus grande part de la population prend des tranquillisants et se trouve dans un état spirituel... L'un est ivre, le second désabusé, le troisième abruti, un autre encore souffre d'insomnie en raison de ses douleurs. Et tu les vois tous conduire des voitures, des motocyclettes, effectuer des travaux dangereux, se servir de machines dangereuses. Tous sont-ils en état de conduire? Le monde aurait pu être complètement anéanti. À quel point Dieu veille-t-Il sur nous sans que nous en prenions conscience!

Je me souviens que jadis nos parents nous confiaient à la voisine quand ils allaient travailler aux champs, et celle-ci nous gardait en même temps que ses enfants. Mais les enfants étaient alors sains et équilibrés. La voisine jetait de temps en temps un regard sur nous et vaquait à son travail, tandis que nous jouions paisiblement. De même le Christ, la Mère de Dieu et les saints suivaient jadis le monde d'un regard. Aujourd'hui, en revanche, le Christ, la Mère de Dieu et les saints, doivent retenir l'un par ici, l'autre par là, car les hommes manquent désormais d'équilibre psychique. C'est une situation... Que Dieu nous garde! C'est comme une mère de famille qui a deux ou trois enfants avec des problèmes, l'un est un peu stupide, l'autre malvoyant, le troisième handicapé, et qui a en plus deux ou trois enfants de sa voisine à surveiller en cas d'absence. Car l'un grimpe aux sommets des arbres et risque de tomber, l'autre prend un couteau pour se couper la gorge, le troisième va faire du mal à son frère... La pauvre mère de se trouver constamment en état d'alerte, de suivre ses enfants, tandis qu'eux ne comprennent pas son angoisse. Ainsi le monde ne se rend pas compte de l'aide de Dieu. Avec toutes les machines dangereuses qui existent actuellement, le monde aurait été complètement détruit si Dieu ne venait pas à son secours. Mais nous avons Dieu pour Père, la Vierge pour Mère, les saints et les anges pour frères, et Eux nous protègent!

paisiosekkisaki.blogspot.gr



Si vous saviez combien le diable hait le genre humain et veut l'exterminer! Nous oublions contre qui nous combattons! Si vous saviez combien de fois le diable a enroulé sa queue autour du globe terrestre pour le détruire! Mais Dieu ne le laisse pas faire et détruit ses desseins. Le Seigneur utilise le mal accompli par diable et en fait surgir un grand bien. De nos jours, le diable laboure, mais c'est le Christ qui finalement sèmera.

Nous observons dans le cours de l'histoire que le Bon Dieu ne laisse jamais les grandes épreuves durer plus de trois générations, afin que le genre humain produise du levain. Avant la captivité à Babylone[11], les Israélites jetèrent dans un puits desséché le feu du dernier sacrifice qu'ils avaient offert, afin de le retrouver au retour et pouvoir ainsi recommencer leurs sacrifices. Et de fait, au retour de captivité, ils retrouvèrent le feu laissé soixante dix ans plus tôt et recommencèrent leurs sacrifices. À chaque époque difficile, tous ne se laissent pas entraîner. Dieu garde un peu de pâte pour les générations ultérieures. Les communistes en Russie travaillèrent soixante quinze ans et leur régime dura soixantes quinze ans: le temps de trois générations. Les sionistes travaillent depuis tant d'années, mais ils ne dureront pas même sept années!

Des années difficiles arrivent

Dieu permet qu'une grande tourmente arrive de nos jours. Viennent des années difficiles. Nous passerons par de fortes épreuves... Prenons-le au sérieux et efforçons-nous de vivre de façon spirituelle. Les événements nous contraindront à travailler au plan spirituel. Il serait bon cependant que nous le fassions avec joie et de bon gré, et non pas forcés par les épreuves. De nombreux saints auraient prié Dieu de vivre à notre époque afin de combattre. Je me

11. *Voir 2 Mc* 1, 19-22.

Paisiosekinsaki.blogspot.gr

réjouis que certains menacent de me tuer, parce que j'ose parler et anéantis leurs mauvais desseins. Si, tard dans la nuit, j'entends qu'on a sauté par dessus la clôture de ma *kalyva*, mon cœur bat avec délices… Mais lorsque j'entends ces paroles: «Un télégramme est arrivé, on demande que tu pries pour tel malade», je m'exclame: «Ce n'était que cela? Encore une occasion perdue!». Ce n'est pas que je sois las de vivre, mais la perspective d'être tué pour la foi me réjouit. Réjouissons-nous qu'une telle occasion nous soit donnée de nos jours. La récompense qui en résulte est grande.

Jadis, en temps de guerre, nous faisions de la résistance et allions combattre pour défendre la patrie, la nation. Aujourd'hui, nous n'allons ni défendre notre patrie ni combattre pour empêcher les ennemis de brûler nos maisons ou d'enlever notre sœur et nous déshonorer; nous n'allons pas non plus combattre pour une nation, pour une idéologie. Actuellement, nous allons combattre pour le Christ ou pour le diable. La ligne de partage est nette. Pendant l'Occupation allemande, on devenait un héros si on refusait de saluer un Allemand. Aujourd'hui, tu deviens un héros si tu refuses de saluer le diable. Nous serons témoins d'événements terribles; de grandes batailles spirituelles auront lieu. Les saints se sanctifieront davantage, et les hommes chargés de turpitudes verront grossir leurs turpitudes![12]

Je ressens une immense consolation intérieure. Nous vivons une forte tempête et le combat a du prix, car nous n'avons pas pour ennemi Ali pacha, Hitler ou Mussolini, mais le diable lui-même! C'est pourquoi nous recevrons une récompense céleste.

Que Dieu, Lui qui est le Bon Dieu,
utilise le mal pour en faire surgir un bien. Amen!

12. *Voir Ap* 22, 11.

paisiosagiasaki.blogspot.gr

CHAPITRE 6
Le péché apporte les malheurs

"Η αμαρτία φέρνει συμφορές"

As-tu mis du poison contre les chenilles?
– Oui, Géronda.
– Tant de moniales ensemble, et elles ne sont pas capables de tuer une seule chenille! Pendant l'Occupation, lors de l'épidémie de sauterelles, le monastère de Vatopédi avait apporté en Chalcédoine la Sainte Ceinture de la Vierge, et les sauterelles tombaient en nuage dans la mer. Je me souviens qu'en Épire les sauterelles recouvraient les champs comme de la neige. Tous s'y attaquèrent alors personnellement: on ramassait les sauterelles dans des draps pour les jeter. Régnait en plus une telle famine... Ne m'en parlez pas! Les champs de blé, saccagés par le fléau, donnèrent ensuite une nouvelle récolte, mais bien maigre.

Les épidémies de sauterelles, les guerres, la sécheresse, les maladies diverses sont des fléaux. Ces phénomènes sont non pas des moyens utilisés par Dieu pour corriger l'homme, mais des conséquences du fait qu'il s'est éloigné de Dieu. Ces fléaux arrivent parce que nous nous écartons de Dieu. La colère divine arrive pour nous faire nous souvenir de Dieu et implorer Son secours. Ce n'est pas que Dieu dispose les choses et ordonne, pour ainsi dire, qu'un malheur nous frappe, mais Il voit à l'avance jusqu'où ira la perversité des hommes. Et sachant qu'ils ne changeront pas, Il

pateroseklisaki.blogspot.gr

permet qu'un malheur leur survienne afin qu'ils prennent conscience. Ce n'est pas que Dieu dispose ainsi les choses.

Dieu avait ordonné à Josué[1] de ne pas exterminer une tribu, celle des Philistins, car elle serait un fléau pour les Hébreux chaque fois lorsqu'ils oublieraient Dieu. Ainsi quand les Hébreux s'éloignaient de Dieu, le diable avait des droits sur eux et poussait ses «cousins», les Philistins, à les attaquer. Les Philistins saisissaient les enfants des Hébreux et les précipitaient contre la pierre pour les tuer. En revanche, lorsque les Israélites étaient attaqués sans être coupables envers Dieu, le Seigneur combattait pour eux: Il envoyait du ciel de la grêle comme des pierres[2] et exterminait leurs ennemis, car les Israélites méritaient alors l'intervention divine.

Que de promesses Dieu n'avait-Il pas fait au sujet du temple de Salomon, et pourtant ce temple brûla et fut détruit à maintes reprises! Lorsque Israël s'éloignait de Dieu, les prophètes ne cessaient d'admonester le peuple, mais en vain! Les Hébreux disaient pour se justifier: «Après la construction du temple par Salomon, Dieu a entouré ce temple de bénédictions et a promis qu'en ce lieu tous nos descendants seront bénis et consacrés[3]; ces constructions, nos murs, notre temple, demeureront donc à jamais. Telle est la promesse de Dieu». Dieu avait certes fait une telle promesse, mais à condition que les Hébreux vivent comme ils le devaient. Dieu avait promis de protéger le temple de Salomon, mais lorsqu'Israël cessait d'observer les commandements, Il permettait que le temple brûle ou soit détruit. Et lorsque les Israélites se repentaient, ils le reconstruisaient. Ainsi, par exemple, lorsqu'Israël s'écarta de la Loi sous le roi Sédécias, Nabuchodonosor arriva, brûla le temple, détruisit les murs de Jérusalem et emmena les

1. *Voir Jos* 13, 1-2 et *Jg* 3, 1-4.
2. *Voir Jos* 10, 11.
3. *Voir I R* 9, 1-9.

paisiosekklisaki.blogspot.gr

Hébreux en captivité à Babylone[4]. Naturellement, il emmena aussi des innocents, qui reçurent eux une pure récompense. Les Hébreux gravement coupables expièrent, et ceux qui, légèrement coupables, souffrirent peu reçurent une moindre récompense. Il est criminel d'être la cause que la colère de Dieu vienne sur des innocents et qu'ils souffrent, car, même si ces derniers recevront une récompense, ils auraient hérité du Royaume des Cieux sans souffrir. Au lieu de cela, il leur faut subir des tourments.

Nous devons savoir que les croyants qui observent les commandements divins recevront la Grâce, et Dieu est, pour ainsi dire, obligé de les aider en ces temps difficiles. J'ai entendu dire qu'une nouvelle maladie[5] est apparue en Amérique. Maintes personnes qui mènent une vie contre-nature, pécheresse, sont contaminées et meurent. J'ai appris récemment que cette maladie s'est répandue chez nous aussi. Vous voyez, ce n'est pas Dieu qui détruit les hommes, mais eux-mêmes se détruisent et détruisent leur pays. Je veux dire que ce n'est pas Dieu qui les châtie, mais qu'ils suscitent eux-mêmes par leur vie de péché le châtiment qui les anéantit. On voit se détruire des hommes pécheurs dont la vie n'avait pas de sens.

– Géronda, pourquoi ne trouve-t-on pas le remède qui guérit le cancer? Est-ce Dieu qui ne le permet pas ou les hommes qui n'implorent pas Son secours?

– Le pire est que même si on trouve le remède pouvant guérir le cancer, une nouvelle maladie surgira ensuite. La tuberculose était il y a quelques années le fléau par excellence, on en trouva le remède, et surgit alors une nouvelle maladie, le cancer. Si Dieu aide à vaincre le cancer, une autre maladie incurable apparaîtra. Les hommes eux-mêmes seront la cause de l'apparition d'une nouvelle maladie: ce processus est sans fin.

4. *Voir 2 R* 24 sq.

5. Le Géronda veut dire le sida (ces paroles furent prononcées en 1984).

paisiosekklisaki.blogspot.gr

Tout ce que Dieu permet est par amour

– Géronda, pourquoi Dieu permet-Il qu'un malheur arrive?

– Il existe plusieurs raisons. Dieu le permet parfois afin que quelque chose de meilleur en surgisse, et Il le permet parfois pour nous éduquer. Certains sont récompensés et d'autres expient, rien n'est jamais perdu. Sachez que, même si des hommes sont exterminés, Dieu permet toujours le bien, car le Seigneur a des entrailles de miséricorde. Combien d'hommes le Prophète Élie a-t-il égorgés[6]? Trois cents prêtres de Baal! Lorsqu'il leur a dit: «Priez votre dieu, et moi je prierai le Dieu d'Israël: le dieu qui répondra par le feu, c'est lui qui est Dieu», les prêtres de Baal se mirent à crier: *"Réponds-nous, notre Dieu, réponds-nous, ô Baal!"*, mais il n'y eut ni voix ni réponse. Le Prophète Élie leur dit alors: «Criez plus fort, car votre dieu est occupé, et il ne vous écoute pas!». Eux continuèrent à crier et à se taillader la chair avec des couteaux, selon leur coutume, et à crier plus fort encore afin que Baal les entende. Comme ils n'aboutirent à rien, le Prophète Élie ordonna: «Versez de l'eau sur le bois de mon autel», puis: «Triplez». Ils versèrent de l'eau une fois, deux fois, trois fois. L'autel en fut inondé et l'eau débordait même du canal. À la prière du Prophète, le feu tomba du ciel et dévora l'autel et l'holocauste sur l'autel. Élie dit alors: «Saisissez les prophètes de Baal, car ils entraînent le peuple à l'idolâtrie», et ils les égorgea tous.

Beaucoup s'interrogent: «Comment le Prophète Élie a-t-il pu égorger tant d'hommes?». Ni Dieu ni le Prophète ne sont cruels. Ces prophètes de Baal avaient entraîné le peuple dans l'idolâtrie, au point qu'Élie s'était exclamé: *«Je reste seul comme Prophète de Yahvé!»*. Les prêtres de Baal souffrirent davantage de leurs propres mutilations que

6. *Voir I R* 18, 17-40.

paisiosekklisaki.blogspot.gr

de l'épée du Prophète Élie, qui mit fin à la torture qu'ils s'étaient infligée. Tout ce que Dieu permet est par amour.

– Géronda, pourquoi dans l'Ancien Testament le châtiment divin était-il immédiat?

– C'est ce langage, cette loi que les hommes de l'époque comprenaient. Dieu était le même qu'aujourd'hui, mais, sans cette loi, les hommes d'alors n'auraient pas compris. Que la loi de l'Ancien Testament ne vous semble pas cruelle et différente de celle de l'Évangile. C'est ce qui convenait à cette époque. Ce n'est pas la loi qui était cruelle, mais les générations de ce temps qui l'étaient. Nos contemporains peuvent commettre des atrocités pires, mais du moins ils en prennent conscience. Il suffit qu'une veilleuse à l'église se mette à osciller toute seule, et ils en sont ébranlés! Que de prodiges n'avait pas accompli le Seigneur dans l'Ancien Testament! Il envoie dix fléaux à Pharaon afin de faire sortir les Israélites d'Égypte[7]; Il assèche la mer rouge afin qu'ils puissent la traverser à pied sec[8]; Il leur donne la nuée pendant le jour afin qu'ils ne soient pas brûlés par le soleil et une colonne lumineuse pour les guider la nuit. Et après tant de prodiges, ils en viennent au point de demander pour dieu un veau d'or[9]! Nos contemporains ne penseraient jamais qu'un veau puisse les conduire à la Terre Promise!

Aujourd'hui, on met Dieu à la dernière place

Le Bon Dieu répand Ses riches bénédictions sur nous. Ne soyons pas ingrats et ne provoquons pas Sa colère, car *«la colère de Dieu vient sur les fils de désobéissance»*[10]. Que le Seigneur nous en garde! Les hommes d'aujourd'hui n'ont souffert ni la guerre ni la famine, et ils disent qu'ils

7. *Voir Ex* 6-11.
8. *Voir Ex* 14, 21-31.
9. *Voir Ex* 32, 1-6.
10. *Ep* 5, 6.

paisiosekklisiki.blogspot.gr

n'ont pas besoin de Dieu. Ils ont tout et c'est pourquoi ils n'apprécient rien. Mais lorsque viendront des temps difficiles, la famine ou autre malheur, et qu'ils n'auront rien à manger, soyez certaines qu'ils apprécieront alors le pain et la confiture, ou toute autre chose dont ils auront été privés. Si nous ne rendons pas grâces à Dieu, Il permettra qu'une épreuve nous frappe pour nous faire estimer ce que nous avons. Si nous l'estimons, au contraire, Dieu ne permettra pas qu'un malheur nous arrive.

Toutes les commodités qui existent à présent n'existaient pas jadis, car la science n'avait pas tant progressé, et les hommes étaient contraints d'avoir recours à Dieu dans leurs difficultés, et Dieu les aidait. Mais aujourd'hui la science a fait de tels progrès que l'on met Dieu à l'écart. Les hommes vivent sans Dieu et font des projets: «Nous réaliserons ceci, nous réaliserons cela». Ils mettent leur confiance dans les pompiers, dans les forages, etc. Mais que peuvent-ils faire sans Dieu? Ils susciteront Sa colère. En temps de sécheresse, vois-tu, ils ne disent pas: «Prions pour que Dieu envoie la pluie!», mais: «Faisons un forage!». Le pis est qu'avec tous les moyens techniques d'aujourd'hui, ce ne sont pas seulement les incroyants qui raisonnent ainsi: les croyants aussi commencent à oublier la toute-puissance divine. Heureusement, Dieu nous supporte. Mais les hommes ne comprennent absolument pas que la Providence divine veille sur eux.

Au sujet du problème du manque de pluie, un groupe de personnes m'a dit: «Nous n'avons pas besoin de Dieu. Nous avons des forages!» – alors que nous devrions plus que jamais supplier Dieu d'accomplir un double miracle, car nous avons perturbé la nature avec nos techniques. J'ai observé l'autre jour les nuages; ils faisaient des aller-retour: ils semblaient se rassembler d'un côté, puis revenaient à leur point de départ; tantôt ils s'élevaient dans le ciel, tantôt descendaient. Enfin le vent dispersa les nuages porteurs de

paisiosekklisaki.blogspot.gr

pluie. Au lieu de dire: «Maintenant, il faut que Dieu accomplisse un double miracle pour diriger les nuages», les hommes affirment: «Nous n'avons pas besoin de Dieu». Heureusement que Dieu ne prend pas à la lettre ce que nous disons, car sinon…

Pour trouver de l'eau, on va jusqu'à faire des forages de cent cinquante mètres de profondeur, mais sans résultat. À Nauplie[11], on a creusé jusqu'à cent quatre-vingts mètres pour trouver quoi… de l'eau de mer! Certains songent à détourner le fleuve Hélénos sur Athènes. On prévoit dix ans de travaux, et quelles dépenses en perspective! De toute façon, l'eau finira par tarir. Les hommes ne disent pas une seule fois *«nous avons péché»*. Durant la sécheresse récente[12], un homme politique s'est rendu dans un village perdu pour annoncer aux habitants qu'on allait purifier l'eau des canalisations pour en faire de l'eau potable! Et on a trouvé cela génial! L'idée même ne tient pas debout! Voyez où en arrivent les hommes – pardonnez-moi l'expression –, à boire leur urine! Si cela se passait dans une grande ville où les citoyens sont influencés par l'esprit du monde, cela se justifierait à la rigueur. Mais dans un village perdu… qu'on trouve comme solution de purifier l'eau des canalisations pour en faire de l'eau potable et que les habitants – au lieu de tourner leur regard vers le Ciel et d'implorer Dieu en disant *«nous avons péché»* pour qu'Il donne la pluie – considèrent cette idée géniale, c'est terrible!

Dans un monastère athonite, on a planté des pins pour en utiliser ensuite le bois et faire du papier. La colère divine s'est aussitôt manifestée: tous les arbres se sont desséchés! Mais jusqu'où ira-t-on?… La Sainte Montagne va devenir productrice de serviettes en papier et de papier hygiénique! Comprenez-vous ce qui se passe? Les moines

11. Ville du sud de la Grèce.

12. Ces paroles furent prononcées en novembre 1990, qui fut un temps de grande sécheresse pour la Grèce.

paisiosekklisaki.blogspot.gr

ont travaillé dur pour préparer le terrain, planter les pins, et tous les arbres se sont desséchés, ce qui est une claire manifestation de la colère divine!

– Géronda, les moines ont-ils compris leur faute?

– Bien sûr que non! Ils ont ensuite fait venir des machines d'Allemagne pour faire un forage afin de trouver de l'eau. Le résultat a été la disparition de l'eau dont ils disposaient auparavant. Vois-tu ce qui arrive lorsque la sensibilité spirituelle disparaît et qu'elle est remplacée par l'esprit commercial? La crainte de Dieu se perd peu à peu dans le monachisme. Les moines ne comprennent pas que, s'il ne pleut pas, l'eau qui nous reste encore, elle aussi, disparaîtra. Non, on agit de façon purement rationnelle, et on met Dieu à l'écart.

Il est rapporté dans l'Ancien Testament[13] que durant le siège de Samarie par les Syriens, on fut à court d'eau. C'était une terrible catastrophe: les animaux crevaient et les mères en arrivaient à manger leurs enfants. Le Prophète Élisée alla trouver l'intendant du roi Jehoram et lui dit: «Les animaux ont crevé, les hommes meurent de faim, mais Dieu va venir à notre secours!». L'économe, qui envisageait tout d'un point de vue étroitement rationnel lui répliqua: «Comment Dieu viendra-t-Il à notre aide? C'est du Ciel qu'Il enverra du secours?». Le Prophète lui répondit: «Demain, Dieu enverra du secours, mais, toi, tu ne t'en réjouiras pas!». Et il en fut ainsi. Le lendemain, Dieu sema une immense panique dans le camp adverse en faisant entendre aux Syriens le martèlement des sabots de chevaux au galop et le bruit de chars; leurs oreilles bourdonnèrent et, croyant que les Égyptiens étaient venus en renfort des Israélites, ils s'enfuirent en laissant tout ce qu'ils possédaient: tentes, provisions, munitions, etc. Et en retournant dans leur pays, ils abandonnèrent en chemin leurs vêtements et leurs armes. Au même moment, quatre lépreux israélites qui se tenaient

13. *Voir 2 R 7.*

paisiosagioritis.blogspot.gr

hors de la ville se dirent: «Si nous allions au camp ennemi? Qui sait, nous y trouverons peut-être quelque chose à manger? De toute façon, nous mourrons!». Ils s'approchent d'une tente, la trouvent vide. S'approchent d'une autre, vide! Nulle trace des Syriens! Les lépreux s'emparent des provisions et objets laissés par l'ennemi et emportent des sacs entiers! Ils informèrent ensuite les Israélites que l'ennemi a fui, mais ceux-ci, croyant à un piège, répliquèrent: «L'ennemi s'est embusqué, afin que nous ouvrions les portes de la ville et qu'il puisse entrer». Un officier suggéra: «Il nous reste cinq chevaux. Envoyons des soldats voir ce qui se passe». Les envoyés partirent chacun dans une direction et rapportèrent ceci à leur retour: «Les ennemis se sont enfuis en panique et ont tout abandonné». Tous les Israélites se ruèrent alors pour sortir de la forteresse et aller s'emparer des provisions abandonnées. Et dans la bousculade, l'intendant du roi, qui s'efforçait de maintenir l'ordre à l'entrée de la forteresse, fut piétiné. Comme l'avait prophétisé le Prophète Élisée, l'intendant vit bien le secours de Dieu, mais il n'eut pas le loisir de s'en réjouir. Voyez-vous comment Dieu avait tout réglé?

Que Dieu ait pitié du monde et nous envoie un peu de pluie

Comme Dieu a merveilleusement réglé toute chose! La neige fond, et les sources se remplissent d'eau! Mais à présent[14], il n'y a ni neige ni pluie. Que va-t-il se passer? Qu'aurons-nous à boire? Que Dieu ait pitié du monde, qu'Il nous fasse miséricorde et envoie un peu de pluie, car si la sécheresse se poursuit, les feuilles des arbres vont se dessécher, et il ne restera plus un seul olivier vert ni même une simple feuille verte! Quoi que l'on sème, si Dieu n'envoie

14. *Voir* note 12.

paisiosekklisaki.blogspot.gr

pas du Ciel Son eau bénie, la pluie, rien ne pousse. La pluie est vraiment l'eau «bénite» qui descend du Ciel.

Si l'on manque d'eau, que va devenir le malheureux monde, habitué à en faire grande consommation? C'est, assurément, à cause de nos péchés que Dieu n'envoie pas de pluie, mais, en outre, avec le gaspillage que l'on fait, l'eau qui existe ne suffit pas. Je songe au sort des villes, où l'on a besoin d'un plein baquet d'eau rien que pour tirer la chasse des toilettes. Sans eau, les microbes se répandront partout, et le choléra s'ensuivra. Les hommes mourront, on laissera les défunts sans sépulture, et on aspergera les cadavres de désinfectant. Heureusement que le Bon Dieu se soucie encore un peu du monde.

Nous vivons des temps apocalyptiques. La sécheresse, le manque de pluie, que nous endurons depuis des années, de quoi pensez-vous que cela soit le signe? Y a-t-il jamais eu dans le passé de telles sécheresses? Ici, en Chalcédoine, un fleuve s'est desséché, les poissons ont crevé, et la puanteur a envahi la région. À Thessalonique existe un problème important. À Athènes, le niveau de l'eau du lac Marathon[15] est si bas que l'on peut voir des îlots se former un peu partout. Le niveau de la rivière Pénéios[16] est, lui aussi, très bas. L'Évros[17] avait de l'eau, mais les Bulgares l'ont muré et il est à sec. Si une guerre éclate, les tanks peuvent passer. À Chypre également, s'il ne pleut pas cette année, le problème d'eau sera aigu. Et ce n'est pas tout! La sécheresse cause maintes autres calamités. Les arbres sont atteints: les uns brûlent, les autres se dessèchent. Les hommes sont affectés de diverses maladies et meurent. Puisque le monde ne se repent pas, quelle pluie Dieu peut-Il envoyer? Savez-vous ce qui se passe lorsqu'on a confiance en Dieu? Ce n'est pas

15. Lac artificiel situé dans les environs d'Athènes.

16. Fleuve de Thessalie.

17. Fleuve de la Grèce du Nord, qui prend sa source en Bulgarie (nom bulgare: Maritsa).

paisiosekklisaki.blogspot.gr

rien d'avoir Dieu de son côté! Car pour Dieu n'existe rien de difficile ni rien d'insoluble. Tout est très simple pour Lui! Il n'utilise pas une plus grande puissance pour les choses surnaturelles et une plus petite pour les naturelles, mais la même puissance pour tout. Pour l'homme, le principal consiste à s'attacher à Dieu.

Quant à vous, priez-vous pour qu'il pleuve ou ce problème vous laisse-t-il indifférentes? C'est maintenant l'époque du labour en vue des semailles. Les champs devraient être déjà ensemencés, mais la terre est si sèche qu'on ne peut pas encore labourer. Cette sécheresse est une épreuve envoyée par Dieu. En de telles circonstances, l'œuvre du moine est de prier. Je ne vous cacherai pas que je suis mécontent de vous. Lors de la dernière sécheresse, alors que le manque de pluie contraignait les paysans à moissonner leur blé pour en faire de la paille, vous n'avez même pas songé à prier pour demander de la pluie. Pourquoi? Parce que vous arrosez avec des tuyaux? Que ce soit la dernière fois que vous agissez ainsi! La prochaine fois, il vous faudra compatir aux malheurs du monde. Quand vous apprendrez que les hommes souffrent du manque de pluie, priez à cette intention et tenez-moi au courant. Vous passerez ainsi un examen spirituel. Si vous réussissez, c'est-à-dire s'il pleut, je ferai de vous mes associés dans la prière: tout ce que la Providence divine enverra, nous le partagerons entre nous…

Lorsque je prie Dieu d'envoyer la pluie, comme je Lui rends grâces de voir apparaître dans le ciel ne serait-ce qu'un seul nuage – même s'il ne pleut pas! Et ma conscience m'accuse de ce qu'existent en moi tant de nuages spirituels qui chassent les nuages de Dieu. Si nous implorons humblement Sa miséricorde, Dieu nous aidera. En temps de sécheresse, la prière de l'humble rassemble les nuages. Priez que la pluie envoyée par Dieu ait également une action spirituelle: qu'elle éteigne l'incendie spirituel que le diable a allumé dans le monde pour brûler les âmes.

Paisiosekklisaki.blogspot.gr

Je me suis réjouis d'entendre certaines personnes dire: «Nous n'en sommes pas dignes, mais Dieu une fois encore a eu pitié de nous. Il a envoyé un peu de pluie et un peu de neige». Si nous cultivons ainsi d'humbles pensées, Dieu en enverra davantage. Reconnaître notre péché est déjà un signe de repentir. Heureusement qu'existe un peu de levain dans la pâte. Priez Dieu de prendre Son tournevis pour serrer un peu les vis du cerveau des hommes. Je constate que certains, qui occupent des postes importants, ont de bonnes dispositions. Ils comprennent que le monde va à sa perte.

Que Dieu nous donne le repentir

Si nous comprenions la longanimité de Dieu! Il a fallu cent ans pour construire l'Arche de Noé[18]. Croyez-vous que Dieu n'aurait pas pu construire une arche plus rapidement? Bien sûr que si! Mais Il a laissé Noé peiner durant cent ans, afin que les hommes comprennent ce qui les attendait et se repentent. Noé exhortait ses compatriotes: «Repentez-vous, le déluge arrive!». Mais eux se moquaient de lui: «C'est une cage qu'il construit!», et ils continuaient de vivre à leur guise. Aujourd'hui encore, Dieu pourrait en deux minutes ébranler le monde et faire se repentir les hommes, de sorte que tous deviennent croyants et même super-croyants! Comment donc? Il Lui suffirait de tourner un peu le bouton régulateur des séismes du cinq au six (sur l'échelle de Richter),... puis au sept! Au huit, on verrait les immeubles osciller comme des hommes ivres et se heurter les uns les autres. Au dix, tous se mettraient à crier: «Nous avons péché! Nous T'en prions, sauve-nous!». Et qui sait, tous sans exception feraient peut-être le vœu de devenir moines! Mais dès la fin du tremblement de terre, alors que les hommes vacilleraient encore un peu mais pourraient tenir sur leurs

18. *Voir Gn* 5, 32 sq.

paisiosekklisaki.blogspot.gr

jambes, ils courraient à nouveau se divertir dans les bars et les discothèques. Car leur cri vers Dieu ne serait pas un cri de véritable repentir. Ils cherchaient seulement à échapper à la catastrophe.

– Géronda, si des justes prient lorsque se produit une catastrophe naturelle, laquelle est souvent une claire manifestation de la colère divine, Dieu les exaucera-t-Il?

– Sais-tu ce qui se passe? La prière des justes ne peut pas être exaucée, car les hommes ne se repentent pas. Si nous provoquons la colère divine et le reconnaissons, c'est différent: Dieu a pitié de nous et vient à notre secours. Mais si nous ne reconnaissons pas que nous avons provoqué Sa colère et continuons d'agir à notre guise, comment Dieu exaucerait-Il la prière des justes? Avons-nous commis une faute? Pour que Dieu nous pardonne, nous devons prendre conscience que nous sommes coupables. Les fautes des hommes spirituels n'ont pas de circonstance atténuante. Comme le dit une prière de la Liturgie: *«Pour nos péchés et les ignorances du peuple»*[19]. Les fautes du malheureux monde sont des *«ignorances»*, alors que chez les hommes spirituels, elles sont des *«péchés»*. La moindre faute d'un homme spirituel est donc grave. Les hommes du monde ont, eux, des circonstances atténuantes. Cette année[20] pendant le carême de la Dormition, le feu a pris au Mont Athos, c'était terrible! Les meilleurs pompiers sont arrivés, mais ils n'ont rien pu faire. Tous ne purent qu'observer l'incendie se propager. On aurait dit que les avions canadairs favorisaient le développement de l'incendie. On entoura un monastère de ceintures anti-incendie pour le préserver des flammes, mais le feu passa par-dessus et se propagea là où l'on ne l'y attendait pas, à l'hôtellerie. La Sainte Montagne brûla pendant quinze jours. Le quinzième jour, le feu cessa de lui-même. Et certains osaient dire: «Pourquoi la Vierge

19. Prière de l'offrande dans la Liturgie de saint Jean Chrysostome.
20. *Voir* note 12.

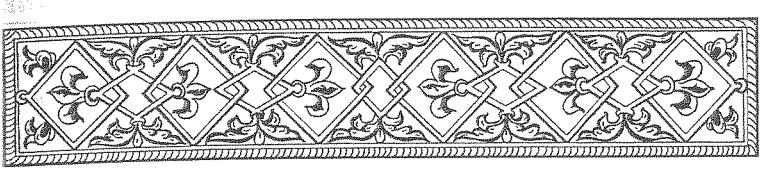
paisiosellinsaki.blogspot.gr

n'éteint-elle pas l'incendie?». Nous en arrivons au point de blasphémer le nom de Dieu. Six jours plus tard, le feu prit à un autre endroit, mais la pluie éteignit aussitôt l'incendie. Les hommes ne comprennent pas: comment se fait-il que cet incendie a été éteint, et l'autre pas?

Certains, ne connaissant pas les lois spirituelles, prient dans la douleur lorsque surviennent des catastrophes naturelles, mais leurs prières ne sont pas exaucées, car ces fléaux sont l'expression de la colère divine. D'autres ne prient pas du tout, n'égrènent pas même un seul chapelet*, car ils consentent à la juste colère de Dieu, qui vise à éduquer les hommes. Que Dieu nous éclaire davantage, nous les moines, car la plupart d'entre nous ressemblons aux vierges folles et les mèches de nos lampes n'ont que de l'eau et bien peu d'huile! Or les laïcs attendent de nous que nous leur éclairions la route pour qu'ils ne trébuchent pas!

Prions Dieu de donner au monde le repentir, afin que nous échappions à Sa juste colère. La colère divine qui nous guette ne peut être évitée que par le repentir et l'observation des commandements.

paisiosekklisaki.blogspot.gr



— "Ἡ ἁμαρτία ἔγινε μόδα"

CHAPITRE 1
Le péché est devenu à la mode

Géronda, on nous a rapporté que vous auriez dit qu'il y aurait la guerre. C'est vrai?

– Moi, je n'ai rien dit de la sorte, et le monde dit ce qu'il veut. Et même si je savais quelque chose, à qui irais-je le dire?

– Quelle chose horrible que la guerre, Géronda!

– Si les hommes n'avaient pas anobli le péché, ils n'en viendraient pas à cette horreur. Mais plus horrible encore est la catastrophe morale, car alors les hommes sont anéantis moralement et physiquement. Quelqu'un m'a fait remarquer: «On dit d'Athènes que c'est une vraie "jungle", mais personne n'en part! Tous disent qu'elle est une vraie "jungle" et tous s'y rassemblent». Où en sont arrivés les hommes! À se comporter comme des animaux! Savez-vous ce que font les animaux? Ils entrent dans leur étable, y font leurs crottes, urinent… Les crottes commencent ensuite à se décomposer, et les animaux en ressentent une certaine chaleur. Ils n'ont plus envie alors de quitter l'étable. Je veux dire par là que la même chose arrive aux hommes: ils ressentent la chaleur du péché et n'ont pas envie de le quitter. Ils sentent bien sa mauvaise odeur, mais à cause de la chaleur, ils n'ont pas envie de partir. Si quelqu'un entre

paisiosekklisaki.blogspot.gr

dans l'étable, il ne peut supporter la puanteur qui y règne, mais celui qui y demeure constamment n'en est pas importuné, il y est habitué.

– Géronda, certains disent: «Est-ce seulement de nos jours que le monde commet le péché? Que ne se passait-il pas jadis dans la Rome antique!».

– Oui, mais à Rome les hommes étaient païens. Et l'Apôtre Paul[1] s'adressait à ces païens qui s'étaient fait baptiser, mais gardaient leurs mauvaises habitudes. Ne prenons pas pour exemple la dégénérescence de chaque époque. Aujourd'hui, le péché est devenu à la mode. Nous sommes une nation orthodoxe, mais vois où nous en sommes! À plus forte raison les autres! Et le pire est ceci: vu que le péché est à la mode, lorsque les hommes d'aujourd'hui voient quelqu'un ne pas suivre le courant, c'est-à-dire ne pas pécher, avoir une goutte de piété, ils le disent rétrograde, à l'encontre du mouvement. Ne pas pécher passe pour une sorte d'insulte et pécher est considéré comme un progrès. C'est le pire de tout. Si nos contemporains qui vivent dans le péché le reconnaissaient du moins, Dieu leur ferait miséricorde. Mais ils justifient l'injustifiable et exaltent le péché. Voici le plus grand blasphème contre le Saint-Esprit: considérer le péché comme un progrès et la moralité comme une chose dépassée. C'est pourquoi ceux qui dans le monde s'efforcent de mener une vie pure ont un grand mérite et recevront une grande récompense.

Celui qui jadis était un rien débauché ou alcoolique avait honte de se montrer en public, dans l'idée qu'on l'y mépriserait. Ou encore si une femme avait des mœurs un peu dépravées, elle n'osait pas sortir. Et cette honte était en quelque sorte un frein. De nos jours, si quelqu'un vit avec intégrité ou si, par exemple, une jeune fille se comporte avec piété, on dit d'elle: «Oh! là, là, de quelle planète est-elle

1. *Voir Rm* 1, 24-32.

paisiosekristi.blogspot.gr

descendue, celle-là!». De façon générale, jadis lorsque les mondains commettaient un péché, ils ressentaient, les malheureux, leur état de pécheur; ils baissaient la tête et ne se moquaient pas de celui qui vivait spirituellement, mais au contraire l'admiraient. À présent n'existent ni sentiment de culpabilité ni respect; on a tout mis au même niveau. Si quelqu'un ne vit pas selon le monde, on se moque de lui.

L'homme est accusé par sa conscience

En France récemment[2] – bien que ce pays soit civilisé et non pas sous-développé –, quatre vingt mille personnes sont devenues musulmanes. Pourquoi donc? Parce que le péché est devenu à la mode. Mais accusés par leur conscience, les hommes ont voulu l'apaiser. Les Grecs jadis avaient inventé les douze dieux pour justifier leurs passions. De même ces Français ont cherché une religion qui justifierait leurs passions, qui les apaiserait sur ce point. Et l'islam leur rend service à cet égard. Il permet, en effet, aux hommes de prendre autant de femmes qu'ils veulent et leur promet dans l'autre monde une montagne de riz pilaf, un lac de yaourt, un fleuve entier de miel! En outre, quel que soit le nombre de ses péchés, si on lave à l'eau chaude le corps du défunt (lorsqu'un des leurs meurt), ce dernier est purifié! Et tout pur, il va rejoindre Allah! Que désirer de plus? Tout est très facile! Mais ces Français convertis ne trouveront pas la paix intérieure. Ils aspirent à la paix, mais ne la trouveront pas, car les passions ne peuvent se justifier.

Quoi que fassent les hommes et aussi insensibles qu'ils soient, ils ne trouvent pas la paix, car cherchant à justifier l'injustifiable, ils sont tourmentés intérieurement et deviennent agressifs. C'est pourquoi les malheureux recherchent

2. En novembre 1988.

pariosekklisaki.blogspot.gr

des divertissements, courent dans les bars, les discothèques, s'enivrent, regardent la télévision. Accusés par leur conscience, ils fuient pour oublier. Et même pendant leur sommeil, crois-tu qu'ils soient en paix? L'homme est doté d'une conscience. La conscience est la première Écriture Sainte donnée par Dieu à Adam et Ève, et nous, nous en recevons par nos parents la photocopie. L'homme aura beau piétiner extérieurement sa conscience, elle l'accusera de l'intérieur. C'est d'ailleurs pourquoi l'on dit: «Le ver le ronge!». Il n'est rien de plus doux pour l'homme que d'avoir la conscience en paix. Il se sent alors comme ayant des ailes: il vole intérieurement.

Loin de Dieu, c'est l'Enfer

Je ne me souviens pas d'avoir passé un seul jour sans consolation de Dieu. Il est parfois des interruptions à cette divine consolation, et alors je me sens malheureux, si bien que je comprends combien la plupart des hommes sont malheureux, car, étant loin de Dieu, ils sont dépourvus de Sa consolation. Plus on s'éloigne de Dieu, plus la vie devient difficile. S'il a Dieu, l'homme ne désire rien, même dépourvu de tout le reste! C'est là le secret! Sans Dieu, au contraire, même s'il a tout, il sera sans relâche tourmenté intérieurement. On doit donc s'efforcer de vivre près de Dieu, car c'est seulement en Dieu qu'on trouvera la joie véritable et éternelle. Vivre loin du doux Jésus nous fait goûter au poison. Lorsqu'un vaurien se convertit et devient à nouveau un homme véritable, un fils du Royaume, il est nourri des délices divines, de la douceur du Ciel; il ressent une allégresse paradisiaque, éprouve dès ici-bas une part de la joie du Paradis. Et à partir de cette petite joie paradisiaque quotidienne, il atteint progressivement à une joie de plus en plus intense et en vient à se demander s'il existe au Paradis quelque chose de plus fort. Il vit en un état spirituel tel qu'il

paisiosekklisiaki.blogspot.gr

ne peut accomplir aucun travail. Ses genoux ploient comme des cierges sous l'effet de cette chaleur et de cette douceur divines, son cœur bat à tout rompre et il est près de briser les grilles de sa cage pour s'élancer et quitter la terre, car tout le terrestre lui paraît dérisoire.

L'homme se trouvait primitivement en communion avec Dieu. Mais après s'être coupé de la Grâce, il est devenu comme celui qui après avoir vécu dans un palais se retrouve pour toujours à l'extérieur, voit de loin le palais et pleure. Tout comme le petit enfant souffre loin de sa mère, de même l'homme qui s'éloigne de Dieu souffre et est tourmenté. Loin de Dieu, c'est l'Enfer. Le diable a réussi à entraîner les hommes si loin de Dieu, qu'ils en arrivaient à adorer des idoles et à sacrifier leurs enfants à ces idoles. Quelle horreur! Et où les démons leur trouvent-ils tant de dieux? Le dieu Kemosh[3]! Entendre seulement son nom suffit! Le plus tourmenté de tous est cependant le diable, car il est celui qui se trouve le plus loin de Dieu, le plus loin de l'amour. Lorsque l'amour disparaît, les tourments de l'Enfer commencent. Quel est l'opposé de l'amour? Le mal. Le mal et les tourments de l'Enfer ne font qu'un.

Celui qui vit loin de Dieu est sous l'emprise démoniaque. Celui qui vit près de Dieu, au contraire, est sous l'emprise de la Grâce divine. Et à celui qui a reçu la Grâce, elle lui sera donnée en surabondance. Mais à celui qui a reçu la Grâce dans une petite mesure et l'a négligée, elle lui sera ôtée[4]. La Grâce de Dieu manque aux hommes d'aujourd'hui, car leurs péchés ont mis en fuite le peu de Grâce qu'ils avaient. Et lorsque la Grâce divine abandonne l'homme, tous les démons se précipitent en lui avec fureur.

3. Kemosh était le dieu des Moabites, descendants de Moab le fils aîné de Lot (voir *3 R* 11, 7). En grec, le nom du dieu *Chamos* (Χαμὼς) est de même sonorité que le mot *chamos* (χαμὸς) qui signifie ruine, chaos, d'où le jeu de mots que fait le Père Païssios.

4. *Voir Lc* 19, 26.

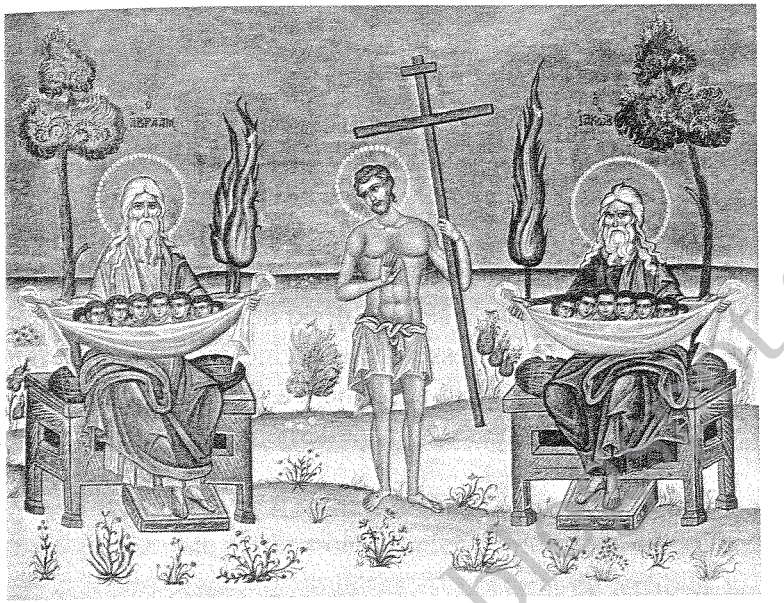
paisiosmonastiraki.blogspot.gr

En fonction de leur éloignement de Dieu, les hommes éprouvent des tourments en cette vie et vivront des tourments éternels en l'autre vie. Dès cette vie, en effet, on goûte à un certain degré – dans la mesure où l'on vit selon la Volonté de Dieu – une part de la joie du Paradis. Ou bien nous vivrons une part de la joie du Paradis dès ici-bas et nous irons ensuite au Paradis, ou bien nous vivrons une part des tourments de l'Enfer dès ici-bas et – que Dieu nous en garde! – nous irons ensuite en Enfer. Paradis signifie bonté. Enfer signifie méchanceté. Celui qui accomplit un acte de bonté en ressent de la joie. S'il commet un forfait, il souffre. Plus l'homme fait le bien, plus il exulte. Plus il fait le mal, plus son âme souffre. Le voleur éprouve-t-il de la joie? Bien sûr que non! Au contraire, celui qui pratique le bien en éprouve de la joie. Si un homme trouve quelque chose en chemin, qu'il le garde pour lui et affirme mensongèrement qu'il est sien, il n'aura pas la paix intérieure. Il ne nuit à personne, ne sait pas à qui cet objet appartient ni ne l'a volé, et néanmoins sa conscience ne le laissera pas en paix. Que dire s'il l'avait volé! Quiconque reçoit n'éprouve pas la joie qu'il éprouve en donnant. Combien à plus forte raison est-il impossible d'avoir la joie en volant ou en faisant tort à autrui! Vois donc les visages des hommes qui font le mal, quelles grimaces ils font!

L'homme sera payé par le maître pour lequel il aura travaillé

Les hommes éloignés de Dieu restent toujours sans consolation et sont doublement tourmentés. Quiconque ne croit pas en Dieu ni en la Vie future non seulement demeure sans consolation, mais condamne, de plus, son âme aux tourments éternels. Chacun sera payé par le maître pour lequel il aura travaillé. Celui qui travaille pour le maître de la noirceur – le diable – reçoit de lui une vie noire dès ici-bas. Celui qui travaille pour le péché, sera

paisiosoritis.blogspot.gr



payé par le diable. Si tu cultives la vertu, tu seras payé par le Christ. Et plus tu travailleras pour le Christ, plus ton cœur se purifiera, plus tu exulteras intérieurement. Mais nous, nous avons le front de dire: «Cela ne va pas! Aller travailler pour le Christ!». C'est là ce qui est terrible! Méconnaître le Sacrifice du Christ! Le Christ a été crucifié pour nous racheter du péché, pour purifier tout le genre humain. Que n'a pas accompli le Christ pour nous! Et qu'accomplissons-nous pour le Christ?

Le monde veut pécher et veut en même temps un Dieu de bonté. Lui, devrait nous pardonner, et nous, nous continuons de pécher. Que nous fassions ce que nous voulons et que Lui nous pardonne! Qu'Il nous pardonne constamment et que nous agissions à notre guise! Les hommes ne croient pas en Dieu, et c'est pourquoi ils se précipitent avec avidité sur le péché. Tout le mal provient de l'incroyance. Les hommes ne croient pas en l'autre vie et, par conséquent, ils ne tiennent plus compte de rien. Ils font le mal, abandonnent leurs enfants… On commet des choses effroyables…

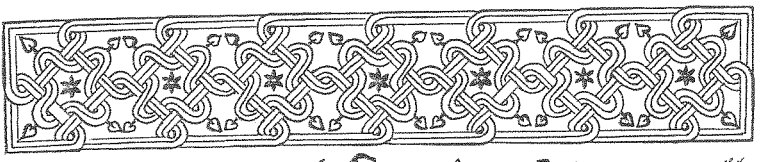
Paisiosekklisaki.blogspot.gr

des péchés extrêmement graves. Les Saints Pères n'ont pas même prévu de tels péchés dans les saints canons. C'est comme pour Sodome et Gomorrhe, à propos de quoi Dieu avait dit: «Je ne peux croire que les hommes accomplissent de tels péchés. Je descendrai donc pour voir!»[5].

Si les hommes ne se repentent pas, s'ils ne reviennent pas vers Dieu, ils perdront la Vie éternelle. L'homme doit être guidé pour saisir le sens profond de la vie, pour rentrer en lui-même afin de ressentir la divine consolation. Pour lui, le but ne consiste pas seulement à s'abstenir de pécher, mais encore à progresser spirituellement.

paisiosekklisaki.blogspot.gr

5. Cf. *Gn* 18, 21.



"Ετίς μέρες μας ὁ διάβολος ἀλωνίζει"

CHAPITRE 2
De nos jours, le diable rôde par le monde

En péchant, nous donnons au diable des droits sur nous

Il y a beaucoup d'influence diabolique aujourd'hui. Le diable rôde par le monde entier, car les hommes lui ont donné beaucoup de droits et subissent de terribles influences démoniaques. Quelqu'un a expliqué très justement ce phénomène: «Le diable s'occupait jadis des hommes. Maintenant, il ne s'en occupe plus, il les a mis sur la route et leur dit: "Bon voyage!" et les hommes s'avancent sur cette route!». C'est terrible! Voyez les démons au pays des Gadaréniens[1]: ils avaient demandé au Christ la permission d'entrer dans les porcs, car les porcs n'ayant donné aucun droit au diable, celui-ci n'avait pas le droit d'entrer en eux. Et le Christ le leur permit afin de punir les Israélites, qui ne respectaient pas la Loi interdisant de manger de la viande de porc.

– Géronda, certains disent que le diable n'existe pas.

– Oui, et quelqu'un m'a même conseillé d'enlever de la traduction française du livre *Saint Arsène de Cappadoce*[2] ce qui se rapporte aux possédés. «Les Européens ne comprendront pas ces passages, m'a-t-il dit, car ils ne croient pas à l'existence du diable!». Ils expliquent tout, vois-tu, par la psychologie. Si ces possédés de l'Évangile tombaient

1. *Voir Lc* 8, 26-33.
2. Père Païssios, *Saint Arsène de Cappadoce,* éd. Monastère Saint-Jean-le-Théologien, Souroti de Thessalonique, 1975, 2010.

paisiosekklisaki.blogspot.gr

entre les mains des psychiatres, ceux-ci les soumettraient aux électrochocs. Le Christ a ôté au diable le droit de faire du mal. C'est seulement lorsqu'on lui donne des droits que le diable peut faire du mal: lorsque, par exemple, on ne participe pas aux sacrements de l'Église, on donne des droits au diable et subit une influence démoniaque.

– Géronda, de quelle autre façon donne-t-on des droits au diable?

– L'esprit raisonneur[3], la contradiction, l'obstination, la volonté propre, la désobéissance, l'insolence sont autant d'attributs du diable. En fonction du degré où l'homme a ces passions, il subit une influence démoniaque. Mais lorsque son âme est purifiée, le Saint-Esprit fait sa demeure en lui et l'homme devient plein de Grâce. Au contraire, lorsque son âme est souillée par des péchés mortels, l'esprit impur demeure en elle. Si elle n'est souillée que par des péchés véniels, l'âme se trouve sous l'influence extérieure de l'esprit malin.

À notre époque, hélas, les hommes ne veulent pas retrancher leurs passions, retrancher leur volonté propre, ils n'acceptent pas les conseils d'autrui. À partir de là, ils parlent avec insolence et chassent la Grâce de Dieu. En quelque situation qu'il se trouve ensuite, l'homme ne peut faire de progrès, car il est sous l'emprise démoniaque. Il n'est plus maître de lui-même, car le diable le gouverne de l'extérieur. Le diable n'est pas en lui – que Dieu nous en garde! –, mais ne serait-ce que de l'extérieur, il peut le gouverner!

L'homme abandonné par la Grâce devient pire que le diable. Certains forfaits, en effet, le diable ne les commet pas lui-même, mais il pousse des hommes à les accomplir. Par exemple, il ne commet pas de meurtres, mais il poussera des hommes à un semblable dessein. Et les hommes deviennent ainsi possédés.

3. Le Géronda entend ici le rationalisme.

paisiosekklisaki.blogspot.gr

La confession prive le diable de ses droits

Si les hommes allaient au moins trouver un Père spirituel pour se confesser, afin de chasser l'influence démoniaque et de pouvoir un peu penser à eux. L'emprise démoniaque les empêche même de réfléchir. Le repentir et la confession suppriment les droits que le diable a acquis sur l'homme. Un sorcier est venu récemment[4] à la Sainte Montagne et il a clôturé la route aux alentours de ma *kalyva*[*] au moyen de piquets et de barbelés. Si quelqu'un était passé à travers qui n'avait pas confessé ses péchés, il aurait subi un grand mal sans en discerner la cause. Dès que je vis ces barbelés, je fis mon signe de croix et je passai dessus: les barbelés furent arrachés. Le sorcier vient ensuite me trouver, me confia tous ses desseins et brûla ses livres. Le diable n'a aucune force, aucun pouvoir sur le croyant qui pratique, se confesse et communie. Le diable est semblable à un chien qui n'a pas de dents et ne fait qu'aboyer, «ouah, ouah», sans pouvoir mordre. Mais sur l'homme incroyant qui lui a donné des droits, le diable a grand pouvoir. Il peut le mettre en pièces et déchirer le malheureux, car il a des dents. Le diable a du pouvoir sur une âme en fonction des droits que celle-ci lui donne!

À la mort d'un homme dont la conscience est en paix, l'ascension de son âme au Ciel ressemble à un train roulant à grande vitesse alors que des chiens courent par derrière en aboyant, «ouah, ouah», et que d'autres courent par devant en aboyant, «ouah, ouah». Or le train file et il écrasera quelque animal. En revanche, quand la conscience n'est pas en paix, l'ascension de l'âme est comme la marche d'un train ne pouvant prendre de la vitesse, car ses roues sont usées et ses portes sont ouvertes, si bien que les chiens y entrent pour mordre les passagers. Lorsque le diable a acquis des droits importants sur un homme, c'est-à-dire qu'il est devenu son

4. Ces paroles furent prononcées en juin 1985. Le Géronda demeurait alors à la *Kalyva* Panagouda.

PaisiosKisaki.blogspot.gr

maître, il faut en trouver la cause pour pouvoir le priver de ses droits. Sinon, on a beau faire force prières pour ce possédé, le diable ne sort pas, mais au contraire, il le brise. Les prêtres s'acharnent à réciter sur ce possédé des exorcismes, qui ont pour conséquence d'aggraver son état, car le diable le tourmente encore plus. Le malheureux doit se repentir, se confesser, priver le diable des droits qu'il lui a donnés, et alors seulement le diable partira. Autrement, le possédé sera constamment tourmenté par le diable. On aura beau réciter des exorcismes pendant un jour entier, pendant deux jours, voire pendant des semaines, des mois, des années, le diable ne partira pas, car il a acquis des droits sur le malheureux.

Le diable n'approche pas les créatures de Dieu qui sont pures

– Géronda, comment cela se fait-il que je sois dominée par les passions?

– Celui qui donne des droits au diable est ensuite dominé par les passions. Ce que Dieu veut de toi, pour ton propre avantage, est que tu jettes à la figure du diable toutes tes passions. Je m'explique: tourne contre lui ta colère, ton obstination, etc. Ou mieux encore, vends tes passions au diable et, avec l'argent que tu en retireras, achète des pierres pour le lapider, afin qu'il ne puisse plus t'approcher! Nous, d'habitude, nous suscitons par nos inadvertances ou par nos pensées d'orgueil des occasions qui permettent à l'Ennemi de nous nuire. Il peut se servir d'une simple pensée ou même d'une seule parole. Je me rappelle le cas suivant. Une famille était très unie, l'amour régnait entre les conjoints. Le mari commença un jour à dire à sa femme en plaisantant: «Je vais me séparer de toi», et elle, par plaisanterie, de répéter à son mari: «Je vais me séparer de toi». Le diable, cependant, s'en servit pour créer un petit malentendu entre eux et ils furent au bord de la séparation. Ils ne songeaient plus ni à leurs enfants ni à rien! Heureusement, un Père spirituel les éclaira en disant: «C'est donc pour cette

paisiosekirsaki.blogspot.gr

bêtise que vous allez vous séparer?». Alors, ils revinrent à eux. L'homme qui s'écarte des commandements de Dieu sera combattu par les passions. Et il n'est pas alors besoin de diable pour le combattre! Les démons ont d'ailleurs chacun leur spécialisation. Ils auscultent l'homme avec leur stéthoscope, «toc toc toc», afin de trouver sa maladie, son point faible, et de pouvoir le dominer. Nous avons besoin de vigilance, nous devons fermer nos portes et fenêtres, c'est-à-dire nos sens, de peur de créer des ouvertures permettant à l'Ennemi de s'infiltrer dans notre maison. Là sont nos points faibles. Si tu laisses ouvert ne serait-ce qu'un seul accès, il peut s'y faufiler et te faire du mal. Le diable entre en l'homme lorsque son cœur est plein de boue; en revanche, il ne s'approche pas d'une créature de Dieu qui est pure. Une fois le cœur purifié, débarrassé de sa boue, l'Ennemi s'enfuit et le Christ revient. Si le porc ne trouve pas de boue pour s'y vautrer, il gargouille et s'en va. De même le diable ne s'approche pas d'un cœur sans fange. Qu'a t-il affaire d'un cœur humble et pur? Si nous voyons que notre maison, je veux dire notre cœur, est délabrée et habitée par l'Ennemi, nous devons la démolir aussitôt, afin d'en chasser notre mauvais locataire, le diable. Car lorsque l'homme s'habitue au péché, le diable acquiert davantage de droits sur lui.

– Géronda, une fois qu'un homme a donné des droits au diable en vivant dans la négligence, le diable le combat-il lorsqu'il veut prendre un nouveau départ et vivre désormais avec vigilance?

– Au début de son revirement, il reçoit de Dieu force, illumination et consolation pour prendre un bon départ. Mais dès qu'il commence ses efforts, le diable lui fait une guerre acharnée. Il faut alors faire preuve d'endurance. Sinon, comment déraciner les passions? Comment se dépouiller du vieil homme? Comment chasser l'orgueil? Dans ce combat, l'homme comprend que tout seul il ne peut rien faire, il implore humblement la Miséricorde de Dieu et acquiert l'humilité. Il se passe quelque chose d'analogue au cas de qui s'efforce

paisioseklisaki.blogspot.gr

d'abandonner une mauvaise habitude, par exemple, le tabac, la drogue, etc. Au début, ce dernier ressent une certaine joie à abandonner la cigarette, la drogue. Mais voyant ensuite les autres fumer, se droguer, il est en proie à un dur combat. S'il en triomphe, il peut se défaire aisément de cette passion, lui tourner le dos! Il nous faut un peu lutter. Le diable fait son travail. Et nous, nous n'irions pas faire le nôtre?

N'engageons pas de conversation avec le diable

Nous avons tous des passions héréditaires, mais elles ne nous nuisent pas. C'est comme celui qui porte de naissance un grain de beauté sur le visage: ce grain est sans danger et lui donne d'ailleurs un certain charme. Cependant, si on commence à agacer le grain de beauté, il risque de provoquer un cancer. Ne laissons pas le diable agacer nos passions! Si nous le laissons agacer un de nos points faibles, sera provoqué un *cancer*.

Nous devons faire preuve de bravoure spirituelle, mépriser le diable et ses mauvais télégrammes, c'est-à-dire les pensées qu'il insinue en nous, afin de ne pas engager de conversation avec lui. Car même si tous les avocats du monde se rassemblaient, ils ne pourraient venir à bout d'un seul diablotin en discutant! Pour trancher tout lien avec le diable et éviter les tentations, il est d'un grand profit de retrancher toute conversation avec lui. Un malheur nous est-il survenu? On nous a fait du tort? On nous a insultés? Examinons si nous avions commis quelque faute. Si nous sommes innocents, nous y gagnerons au plan spirituel. Il n'est pas besoin d'aller chercher plus loin. À celui qui cherche plus loin et discute l'affaire avec le diable, ce dernier trame par la suite un filet de fine dentelle[5] et parvient à le troubler. Il lui

5. Le Père Païssios utilise cette métaphore pour signifier que le diable suscite alors continuellement des pensées pour troubler l'âme et l'empêcher de s'occuper spirituellement.

paisiosagiorites.blogspot.gr

fait examiner l'affaire selon sa justice diabolique et il l'irrite Je me souviens qu'en se retirant les troupes italiennes avaient laissé à l'intérieur de leurs tentes des grenades disposées en tas qui formaient de petites collines. Les hommes allèrent ensuite s'emparer des tentes et maints enfants jouèrent avec les grenades. Combien d'entre eux furent ainsi tués! Aller jouer avec des grenades! Et nous, nous irions jouer avec le diable?

Le diable est impuissant

– Géronda, ma pensée me souffle que le diable, de nos jours surtout, a une grande puissance.

– Non, le diable n'a aucune puissance, mais il est plein de méchanceté et de haine. Seul l'Amour de Dieu est tout-puissant. Satan s'efforce de paraître tout-puissant, mais en vain. Il semble puissant, alors qu'il est en fait totalement impuissant. La plupart de ses desseins destructeurs sont anéantis avant même d'avoir commencé à se réaliser. Un bon père laisserait-il des brigands frapper ses enfants?

– Géronda, j'ai peur des démons.

– De quoi as-tu peur? Les démons n'ont aucune puissance. Seul le Christ est tout-puissant. Le diable est totalement impuissant. Tu portes une croix, n'est-ce pas? Les armes du diable sont impuissantes en face des armes que le Christ nous a fournies: Sa Croix toute-puissante. C'est seulement lorsque nous abandonnons nos armes spirituelles que l'Ennemi acquiert de la puissance. Un prêtre orthodoxe montra une petite croix à un sorcier et fit trembler le démon que celui-ci avait invoqué dans sa magie.

– Pourquoi le diable redoute-t-il tant la Croix?

– Lorsque le Christ a accepté les crachats, les soufflets et les coups, le royaume et le pouvoir du diable ont été anéantis. Voyez de quelle façon le Christ a vaincu le diable! «La puissance du diable a été anéantie par un simple roseau», a dit un saint. C'est, en effet, lorsque le Christ fut frappé pour la

pateriosekkisaki.blogspot.gr

dernière fois, sur la tête avec un roseau, que le pouvoir du diable fut vaincu – ce qui signifie que l'endurance est la seule vraie défense spirituelle et l'humilité l'arme la plus forte contre le diable. La défaite du diable, voilà le plus grand baume qui s'écoule du Sacrifice du Christ sur la Croix. Après la Crucifixion du Christ, le diable est comme un serpent auquel on a retiré le venin ou comme un chien auquel on a retiré les dents. On a retiré au diable son venin, on a retiré aux chiens, c'est-à-dire aux démons, leurs dents; eux sont maintenant désarmés, alors que nous, nous sommes armés de la Croix. Les démons ne peuvent rien faire du tout aux créatures de Dieu, si on ne leur donne pas de droits. Ils ne font que du bruit et n'ont aucun pouvoir.

Lorsque j'étais à la *Kalyva* de la Sainte-Croix, j'ai passé une fois une très belle vigile nocturne! Une cohorte de démons s'était rassemblée au-dessus du plafond. Ils commencèrent par donner de violents coups dans le plafond, puis ils firent grand vacarme, comme s'ils déplaçaient de grosses bûches, des troncs d'arbres! Je fis le signe de croix sur le plafond et psalmodiai le stichère *Devant Ta Croix, nous nous prosternons, ô Maître*...[6] À la fin du stichère, eux de tirer à nouveau des bûches. «Maintenant, nous allons faire deux chœurs, dis-je, vous, le chœur d'en haut avec les bûches, et moi, le chœur d'en bas!». Dès que je commençais à psalmodier, ils s'arrêtaient. Je psalmodiais en alternance *Devant Ta Croix, nous nous prosternons,* et *ô Maître et Seigneur, Tu nous as donné Ta Croix, comme arme contre le diable*[7]. Je passai en psalmodiant ainsi une vigile nocturne des plus agréables. Dès que je me taisais, eux poursuivaient leur comédie.

– Ils ne s'étaient pas enfuis la première fois que vous aviez psalmodié?

6. *«Devant Ta Croix, nous nous prosternons, ô Maître, et nous glorifions Ta sainte Résurrection»*. Stichère de la fête de l'Exaltation de la Croix.

7. Stichère dominical des Laudes, ton 8 de l'Octoèque.

paisiosekklisiaki.blogspot.gr

– Non! Bien au contraire, dès que je terminais le stichère, eux d'enchaîner. Il fallait que la vigile se fasse à deux chœurs! Ce fut une belle vigile! J'ai psalmodié avec cœur. J'ai passé jadis de bons jours…

– Géronda, quelle allure a le diable?

– Sais-tu comme il est *joli*? Une vraie beauté! Si tu le voyais… Heureusement l'Amour de Dieu est si plein de sagesse qu'il ne permet pas aux hommes de voir le diable. Sinon, la plupart en mourrait d'épouvante! Songe ce qui arriverait si les hommes le voyaient agir, s'ils voyaient sa… *douce* figure! Certains en tireraient le plus grand divertissement. Sais-tu lequel? Comment cela s'appelle-t-il? Le cinéma? Mais pour voir un tel film, il faut payer cher… Et encore ce n'est pas sûr qu'on puisse le voir!

– Il a des cornes, une queue?

– Oui, il a tous les accessoires!

– Géronda, c'est lorsque les démons sont tombés, et que d'anges ils sont devenus des démons, qu'ils sont devenus si horribles?

– Bien sûr! Ils sont maintenant comme s'ils avaient été frappés par la foudre. Quand la foudre tombe sur un arbre, celui-ci ne devient-il pas aussitôt une bûche toute noire? Eux aussi sont comme frappés par la foudre. Un certain temps, j'ai dit au démon: «Viens que je te voie, et qu'ainsi je ne tombe pas entre tes mains! Car rien que de te voir me fait comprendre combien tu es méchant. Et je me représente quel mal je subirais si je tombais entre tes mains!».

Le diable est très stupide

– Géronda, le diable connaît-il ce que nous avons dans le cœur?

– Il ne manquerait plus que cela qu'il connaisse les cœurs! Dieu seul est Celui qui connaît les cœurs et ce n'est qu'aux hommes de Dieu qu'Il révèle parfois – pour notre bien – ce que

paisiosekhisaki.blogspot.gr

nous avons dans le cœur. Le démon connaît les desseins pervers et les mauvaises pensées qu'il sème en ses instruments, mais il ne connaît pas nos bonnes pensées. Il peut en saisir quelques-unes par expérience, mais là encore, il se trompe le plus souvent. Et si Dieu ne lui permet pas de deviner quelque chose, le diable se trompe du tout au tout, car il est dans les ténèbres, ce qui signifie visibilité nulle! Admettons que j'aie une bonne pensée, il ne la connaît pas. Par contre, si j'ai une mauvaise pensée, il la connaît, car c'est lui qui l'a semée en moi. Si je veux accomplir un acte de charité, aller sauver une personne, par exemple, le diable ne le sait pas. En revanche, si lui-même insuffle à un homme la pensée suivante: «Va donc sauver cette personne», il aiguillonnera simultanément son orgueil, et c'est pourquoi il connaît alors la pensée de cet homme. En acceptant les pensées d'orgueil, l'homme donne des droits au diable. Ces choses sont très subtiles. Souvenez-vous du fait rapporté par Abba Macaire[8]? Il avait rencontré le diable, qui revenait du proche Désert où il était allé tenter les frères. Le diable dit au saint: «Tous les frères sont très revêches avec moi à l'exception d'un seul, qui est mon ami et m'obéit. Dès qu'il me voit, il tourne comme un tourbillon. – Comment s'appelle ce frère? interrogea Abba Macaire. – Théopemptos», répondit le diable. Le saint partit trouver le frère. Il réussit avec tact à lui faire avouer ses pensées* et l'aida spirituellement. Lorsqu'Abba Macaire rencontra à nouveau le diable, il lui demanda comment allaient les frères et celui-ci répondit: «Tous sont très revêches avec moi. Mais le pire est que celui qui était mon ami a changé, je ne sais comment, et il est devenu maintenant le plus revêche de tous!». Le diable ne savait pas qu'Abba Macaire était allé trouver le frère et l'avait provoqué à se corriger, car le saint avait agi avec humilité, par amour, si bien que le diable n'avait aucun droit sur ses pensées. En revanche, si Abba

8. *Voir Les Sentences des Pères du Désert*, collection alphabétique, éd. Abbaye de Solesmes, 1981, Macaire 3, p. 174-175.

paisiosekklisaki.blogspot.gr

Macaire s'était enorgueilli, il aurait chassé la Grâce de Dieu, et le diable aurait eu des droits sur lui. Il aurait su alors son intention, car lui-même aurait aiguillonné son orgueil.

– Mais si un homme révèle une de ses bonnes pensées, le diable peut-il l'entendre et l'induire ensuite en tentation?

– Comment pourrait-il entendre cette pensée, vu qu'elle n'a rien de diabolique? En revanche, si cet homme révèle sa pensée pour en tirer gloire, le diable se faufilera au milieu. Si existe en cet homme un penchant à l'orgueil et s'il dit avec superbe: «Je vais aller sauver cet homme!», le diable s'introduit au milieu et connaît sa pensée. Au contraire, si cet homme agit avec humilité, par amour, le diable ne connaîtra pas sa pensée. Il faut du discernement. Ces choses sont très subtiles. C'est pourquoi les Pères disent que la vie spirituelle est la *science des sciences*.

– Géronda, comment cela se fait-il qu'un médium prédise à trois jeunes filles que l'une se mariera, la seconde sera malheureuse en ménage, et que la troisième restera célibataire, et que tout se réalise?

– Le diable a de l'expérience. Prenons le cas d'un architecte. Voyant une maison qui risque de s'écrouler, il est en mesure de prédire combien de temps elle tiendra encore. De même le diable voit comment une personne chemine et, de par son expérience, il est en mesure de prédire où elle aboutira.

Le diable n'a pourtant aucune finesse d'intelligence, il est très stupide. Il est toujours prêt à s'emmêler, impossible d'en trouver le bout. Il commet des actions astucieuses aussi bien que des sottises. Ses artifices sont gros! Dieu l'a permis ainsi, afin que nous comprenions qui il est. Il faut avoir l'esprit bien enténébré par l'orgueil pour ne pas le comprendre. En revanche, avec un peu d'humilité, nous pouvons déjouer les pièges du diable, car grâce à l'humilité, l'homme est éclairé et il devient parent de Dieu. L'humilité, voilà ce qui anéantit le diable.

paisiosekklisiaki.blogspot.gr

Pourquoi Dieu permet-Il au diable de nous tenter?

– Géronda, pourquoi Dieu permet-Il au diable de nous tenter?

– C'est afin de choisir Ses enfants! Dieu dit: «Diable, fais tout ce que tu veux!». Car, quoi que fasse le diable, il se brisera la tête sur la pierre d'angle qu'est le Christ. Si nous croyons que le Christ est la pierre d'angle, rien ne peut nous effrayer. Dieu ne permet pas une épreuve si rien de bon n'en sort. Lorsque Dieu voit qu'un plus grand bien sortira de l'épreuve, Il permet au diable d'agir à sa guise. Voyez donc ce qu'a fait Hérode: en tuant quatorze mille nouveaux-nés, il a fait quatorze mille petits Anges Martyrs! Où as-tu vu des petits Anges Martyrs? Le diable s'est cassé la figure! Dioclétien, lui, est devenu collaborateur du diable en torturant cruellement les chrétiens, mais, sans le vouloir, il a rendu un immense bien à l'Église, car il l'a enrichie de saints. Il pensait exterminer ainsi tous les chrétiens, mais il n'a rien fait du tout. Il a laissé une abondance de saintes reliques à vénérer et a enrichi l'Église du Christ.

Dieu aurait pu se débarrasser du diable, car Il est Dieu. S'Il le voulait, Il le ferait dès maintenant se ramasser en boule au fond de l'Enfer. Mais Il le laisse agir pour notre bien. Le laisserait-Il faire souffrir et tourmenter Ses créatures? Il le laisse agir jusqu'à un certain point et jusqu'à un certain temps afin que le diable nous rende service par sa méchanceté: qu'il nous tente en sorte que nous recourrions à Dieu. Dieu permet au diable de nous tenter seulement si un bien peut en résulter. Sinon, Il ne le lui permet pas. Dieu permet tout pour notre bien. Croyons-le fermement. Il laisse le diable agir afin que nous luttions avec bravoure. Il n'est pas de progrès sans combat. Si le diable ne nous tentait pas, nous pourrions penser que nous sommes des saints. Dieu permet donc au diable de nous frapper avec méchanceté car, par les coups qu'il nous porte, il chasse toutes nos

paisiosekklisaki.blogspot.gr

poussières et notre âme empoussiérée se dépoussière. Ou bien Il permet au diable de s'élancer pour nous mordre, afin de nous forcer à nous réfugier en Lui. Dieu nous appelle sans relâche, mais nous avons l'habitude de nous éloigner de Lui et de courir à Lui seulement en cas de danger. Lorsque nous sommes unis à Dieu, il n'est plus d'espace permettant au Malin d'entrer en nous et il n'est plus alors de raison pour Dieu de permettre au diable de nous tenter, afin que nous ayons recours à Lui. De toutes les façons, le diable nous fait du bien, il nous aide à nous sanctifier, et c'est pourquoi Dieu le tolère encore.

Dieu a laissé libres non seulement les hommes, mais aussi les démons, vu qu'ils ne peuvent nuire à nos âmes – sauf si l'homme lui-même veut nuire à son âme. En revanche, les hommes méchants ou ceux qui, par inattention, nous font du mal sans le vouloir procurent un profit spirituel à nos âmes. Pourquoi pensez-vous qu'Abba Évagre ait dit: «Supprime les tentations, et pas un n'est sauvé»[9]? Parce que les tentations procurent un grand profit. Non que le diable puisse faire du bien, car il est mauvais, mais le Bon Dieu empêche la pierre qu'il nous a lancée de nous briser la tête: Il nous la place dans une main et nous donne dans l'autre des amandes à briser pour les manger! Dieu permet les tentations non pour que le diable nous tyrannise, mais afin que nous passions de cette façon des examens pour l'autre Vie et n'ayons pas des exigences démesurées lors du Second Avènement. Nous devons bien comprendre que nous combattons – et avons à combattre tant que nous sommes encore en cette vie – contre le diable lui-même. Tant que l'homme vit, il a bien à faire pour améliorer l'état de son âme et il a le droit de passer des examens spirituels. S'il meurt sans réussir ses examens, il est rayé. Il n'y a pas de session de rattrapage.

9. *Ibid*, Évagre 5, p. 93.

pariosekklisia.blogspot.gr

Le diable ne veut pas se repentir

Le Bon Dieu a fait les anges. Mais certains anges sont tombés à cause de leur orgueil et d'anges, ils sont devenus des démons. Dieu alors a créé l'homme, la plus parfaite de ses créatures, pour remplacer l'ordre des anges déchus. C'est pourquoi le diable jalouse fortement l'homme, la créature de Dieu. Les démons hurlent: «Nous, nous avons péché une seule fois et Tu nous tyrannises, alors qu'eux, ils pèchent maintes fois et Tu leur pardonnes!». C'est vrai, mais les hommes, eux, se repentent. Les démons, jadis des anges, sont devenus des démons et, au lieu de se repentir, ils deviennent de plus en plus méchants et pervers, et ont entrepris avec rage de détruire les créatures de Dieu. Lucifer faisait partie de l'ordre angélique le plus lumineux! Et finalement, il est devenu... Les démons se sont éloignés de Dieu par orgueil il y a des milliers d'années, et ils continuent de s'en éloigner par orgueil et de demeurer impénitents. S'ils disaient un seul *Kyrie eleïson*, Dieu ferait quelque chose pour eux. S'ils disaient un seul *«Nous avons péché»*, mais ils ne le disent pas. Si le diable disait *«J'ai péché»*..., il redeviendrait un ange. L'Amour de Dieu est infini. Mais le diable a une volonté de fer, de l'obstination, de l'orgueil, il ne veut pas courber la tête, il ne veut pas être sauvé. Quelle chose terrible! Dire qu'il était un ange!

– Géronda, le diable se souvient-il de son état précédent?

– S'il s'en souvient? Le diable est tout feu et rage, car il ne veut pas que d'autres deviennent anges à sa place. Il empire au fur et à mesure, progresse dans le mal et la haine. Oh! Combien pleurera nuit et jour celui qui ressentira intérieurement où a abouti Lucifer! Combien souffre celui qui voit un homme bon se transformer et devenir un criminel! Combien plus de voir non pas un homme, mais un ange se transformer en un démon! Un moine[10] ressentit un jour une grande peine

10. Il s'agit du Père Païssios lui-même.

paisiosekklisaki.blogspot.gr

pour les démons et, à genoux en prière, il adressa à Dieu cette supplication: «Toi, tu es Dieu; si Tu le veux, tu peux trouver un moyen de sauver aussi ces malheureux démons, qui jouissaient d'une telle gloire au commencement. Maintenant, ils sont toute méchanceté et toute ruse du monde et, sans Ta Protection, ils auraient déjà fait périr tous les hommes!». Alors qu'il priait ainsi avec douleur, il voit près de lui une tête de chien lui tirer la langue et le railler. Dieu le permit, semble-t-il, pour révéler à ce moine que Lui est prêt à pardonner aux démons – il leur suffit de se repentir –, mais qu'eux ne veulent pas être sauvés. Vous voyez, la chute d'Adam a été réparée par la venue de Dieu sur la terre, par l'Incarnation. Mais pour la chute du diable, il n'existe pas de réparation possible, hormis le repentir. Le diable ne se corrige pas, car il ne le veut pas. Savez-vous combien le Christ se réjouirait! De même pour l'homme: c'est seulement s'il ne le veut pas qu'il ne se corrige pas.

– Géronda, le diable sait que Dieu est amour, qu'Il l'aime, et il continue néanmoins son manège?

– Bien sûr qu'il le sait! Mais son orgueil ne le laisse pas se repentir. Le diable est aussi malin. Il s'efforce à présent de gagner le monde entier; il se dit: «Si j'ai davantage d'adeptes, Dieu sera bien obligé à la fin d'avoir pitié de ses créatures et de moi avec elles!». Il raisonne ainsi, et c'est pourquoi il veut acquérir le plus possible d'adeptes. Voyez où il en vient! Il pense: «J'ai tant d'âmes de mon côté, Dieu sera obligé de me faire grâce à moi aussi». Sans se repentir! Judas n'a-t-il pas fait de même? Il savait que le Christ délivrerait les morts de l'Hadès. Et il s'est dit: «Je vais y descendre avant le Christ, afin qu'Il me délivre moi aussi!». Vois-tu la perversité? Au lieu de demander pardon au Christ, il alla se pendre. La Miséricorde de Dieu fit se pencher le figuier sous lequel Judas avait décidé de se pendre, lui laissant le temps de se repentir, mais lui préféra ramasser ses pieds pour qu'ils ne touchent plus le sol et pour pouvoir ainsi se pendre! Tout cela pour ne

Paisios-Aktisaki.blogspot.gr

pas dire un *«Pardonne-moi!»*. C'est terrible! Tout de même, le diable, le chef de l'orgueil, ne dit pas *«J'ai péché»*, mais il s'efforce d'acquérir de plus en plus d'adeptes.

L'humilité anéantit le diable

L'humilité possède une grande force et elle paralyse le diable. Elle est pour lui le choc le plus fort. Où existe humilité, il n'est point de place pour le diable. Et sans le diable, il est normal qu'il n'y ait point de tentations. Un ascète voulut un jour forcer un démon à dire le *Trisagion**: *«Saint Dieu, Saint Fort, Saint Immortel...»*, commença le démon..., mais *«aie pitié de nous»*, il ne le disait pas! Dis: *«Aie pitié de nous»*, l'adjura l'ascète. Rien! S'il le disait, il redeviendrait un ange. Le démon peut tout dire, sauf *«aie pitié de moi»*, car il y faut de l'humilité. Le *«aie pitié de moi»* contient en soi de l'humilité, et l'âme reçoit alors l'immense Miséricorde divine qu'elle implore. Quoi que nous fassions, nous avons besoin d'humilité, d'amour et de noblesse spirituelle. Les choses sont très simples, c'est nous qui les compliquons. Efforçons-nous donc de réserver au diable le difficile et à l'homme le facile. L'amour et l'humilité sont difficiles pour le diable et faciles pour l'homme. Un homme faible qui ne peut pas pratiquer l'ascèse peut vaincre le diable par la seule humilité. L'homme peut en une seule minute devenir un ange ou un démon. Comment? Par l'humilité ou l'orgueil. A-t-il fallu des heures pour que Lucifer d'ange devienne le diable? Cela a eu lieu en quelques secondes. L'amour et l'humilité sont la voie la plus facile nous conduisant au salut. Commençons donc par l'amour et l'humilité, et progressons ensuite en acquérant les autres vertus.

Priez en demandant que nous donnions constamment de la joie au Christ et de la peine au démon, vu que l'Enfer plaît au diable et qu'il ne veut pas se repentir.

paisiosekkisaki.blogspot.gr